

UN LOT DE VASES SIGILLÉS DES PREMIÈRES ANNÉES DU RÈGNE DE NÉRON DANS L'UN DES PORTS DE NARBONNE

par Jean-Luc FICHES, Max GUY et † Louis PONCIN

En bordure de l'étang de Bages, à 4 km au Sud de Narbonne, La Nautique correspond à l'un des ports de l'ancienne capitale de la Province¹. Les premières fouilles qui y furent effectuées furent conduites par les capitaines Molins et Confortini entre 1903 et 1907². Le mobilier recueilli alors est aujourd'hui perdu ; mais Molins publia une liste de marques de potiers en laissant entendre qu'elles provenaient de fabriques locales. J. Déchelette, critiquant cette hypothèse, corrigeait certaines lectures de Molins et montrait que la plupart de ces potiers étaient connus à La Graufesenque³.

L'archéologue narbonnais H. Rouzaud, qui suivit les travaux de Molins et qui s'attacha à l'étude des ports de Narbonne, remarqua, à côté de constructions qui s'étendaient, selon lui, sur deux ou trois hectares et dont on retrouvait citernes, égouts, pavements, mosaïques, enduits et tuiles, une surprenante abondance de vases sigillés, unis et décorés, qu'il datait de l'époque claudienne. Rouzaud notait que ces vases paraissaient neufs et qu'ils contenaient des traces de sable utilisé pour empêcher leur adhérence à la cuisson. Il en déduisait que c'était là les déchets de lots destinés à l'exportation par mer⁴.

Le site désormais connu fut l'objet de prospections et de fouilles sporadiques⁵ ; ainsi, en 1925, à la suite de travaux agricoles, L. Poncin fouilla un dépotoir analogue à ceux découverts au début du siècle et récolta encore une quantité considérable de vases sigillés. Mais les circonstances de cette fouille occasionnelle ne permirent pas de mettre ce matériel en relation avec une stratigraphie. Les observations faites alors et une longue fréquentation des lieux permirent cependant de déceler des points voisins qui semblaient favorables, et c'est durant l'hiver 1954-55 que L. Poncin

1. Cf. M. Guy, *Les ports antiques de Narbonne*, dans *Revue d'Etudes ligures*, XXI, 1955, p. 213-240.

2. Cf. *Bull. du Comité des Travaux historiques*, 1904, p. cxv ; 1905, p. cxix, cxiv-cxvi et p. 21-31 ; 1907, p. XLIX.

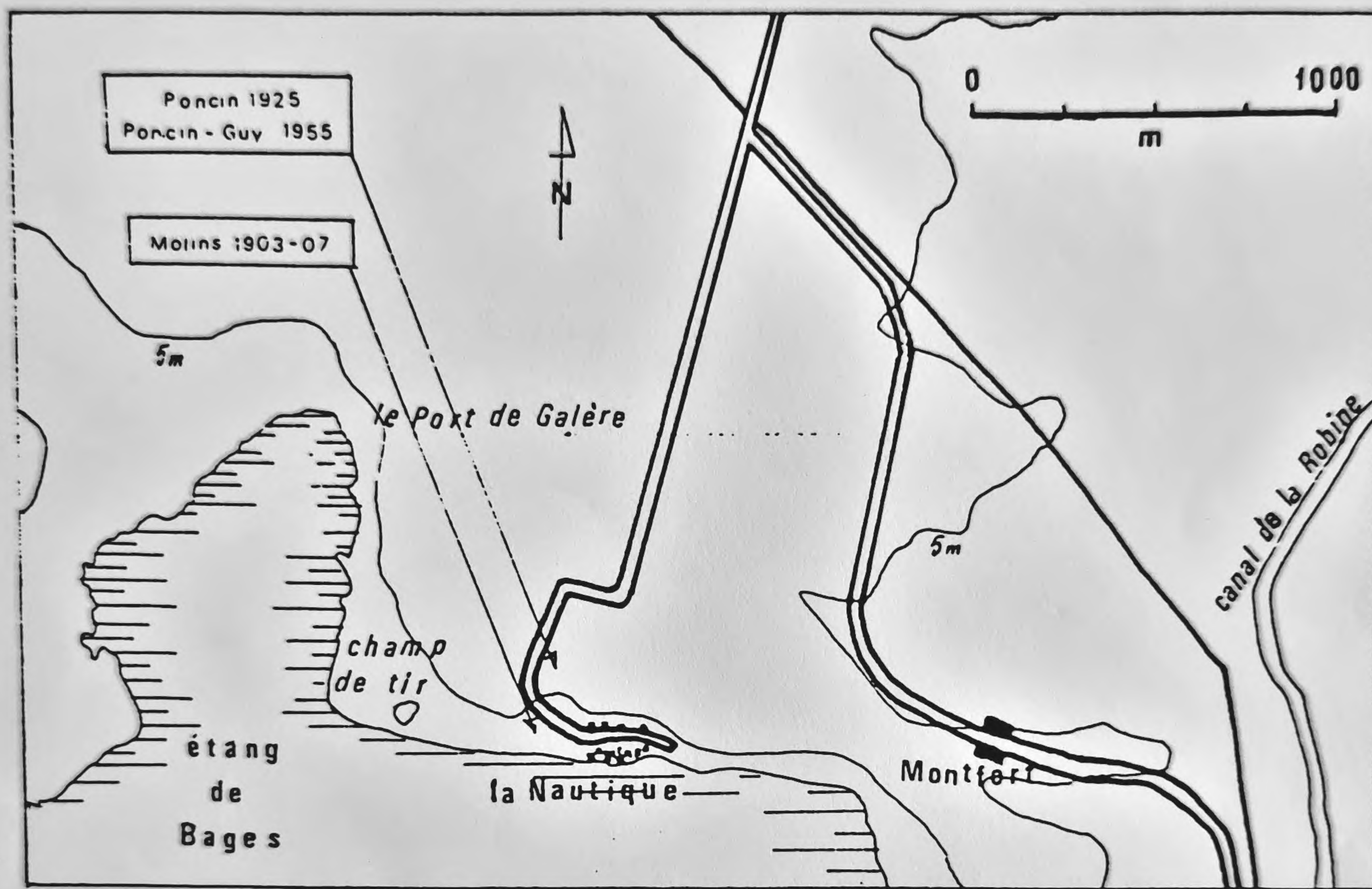
3. Capitaine Molins, *Notes archéologiques sur Narbonne*, dans *BCTH*, 1905, p. 21-31 ; J. Déchelette, *Marques de potiers trouvées à Narbonne*, dans *BCTH*, 1905, p. 32-34.

4. H. Rouzaud, *Les ports antiques de Narbonne*, dans *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, XIII, 1914, p. 290-296.

5. Ph. Courrent et Ph. Hélène, *Répertoire archéologique du département de l'Aude, période gallo-romaine*, Montpellier, 1935 (rubrique de Narbonne).

et M. Guy purent pratiquer un nouveau sondage qui devait apporter d'utiles précisions sur la nature de ces dépôts⁶.

La fouille, très proche du point exploré en 1925 (Fig. 1), était située à l'Ouest des ruines d'un grand bâtiment qui livrèrent parmi les tuiles et les moellons, de belles antéfixes. Elle consista à



1. Plan de situation.

vider une fosse de forme irrégulière, creusée dans le substrat naturel et dont le remplissage comportait quatre couches sous les terres remuées par la charrue (Fig. 2) :

Couche 1 : terre marron avec lits d'huîtres et de cendres et un matériel abondant. Cette couche, souvent difficile à reconnaître par rapport à la suivante, n'en est probablement pas distincte et sa couleur particulière peut s'expliquer par une oxydation due aux labours profonds.

Couche 2 : très cendreuse, elle contenait de nombreux lits de coquillages (huîtres et moules) et quelques ossements. Le mobilier, très abondant, était surtout constitué par de la céramique

6. L. Poncin et M. Guy, *Fouilles à « La Nautique » près Narbonne (Aude). Note préliminaire*, dans *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, XXIII, 1953-55, p. 157-167. Coordonnées Lambert de la fouille : X = 654,075 ; Y = 94,125.

sigillée. Avec de rares fragments de céramiques à parois fines, elle contenait aussi une figurine de Vénus en terre cuite et trois monnaies de Claude ⁷.

Couche 3 : niveau constitué par un amas bien individualisé de vases sigillés. Il n'y avait qu'un peu de terre jaune et quelques cendres entre les tessons généralement couverts de concrétions calcaires. La forme de la couche suggère que la céramique a été jetée à partir du Nord-Ouest de la fosse. Souvent les petits bols et les assiettes étaient empilés par deux ou trois. Les traces de sable déjà relevées par Molins et Rouzard ont été observées de nombreuses fois ; elles devaient disparaître après un simple lavage à l'eau. Avec cette masse de 300 kg de sigillée, il n'y avait que quelques fragments d'amphores et une dizaine de tessons de céramiques diverses. A la base de la couche, une monnaie de Claude a également été recueillie ⁸.

Couche 4 : elle correspond à un tas de décombres provenant probablement de la démolition d'une maison située un peu à l'Est. En effet, deux fragments d'antéfixes trouvés en fouille sont identiques à ceux qui avaient été recueillis sur l'emplacement du bâtiment. Le matériel, peu abondant, était surtout constitué par des fragments d'amphores dont une panse globulaire avec une dizaine de morceaux de parois fines, quelques petits tessons de sigillée et une monnaie coupée, non identifiée.

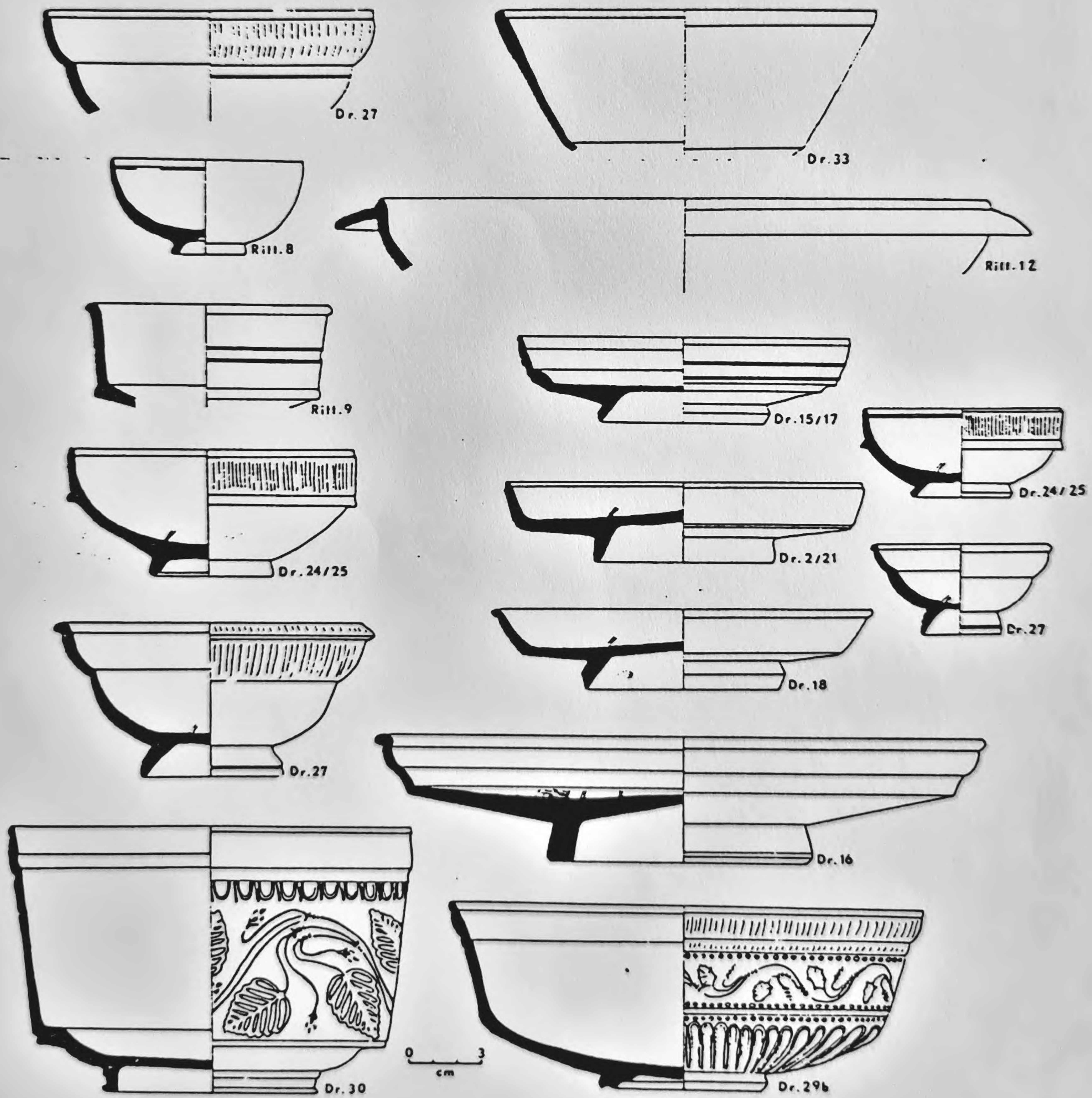
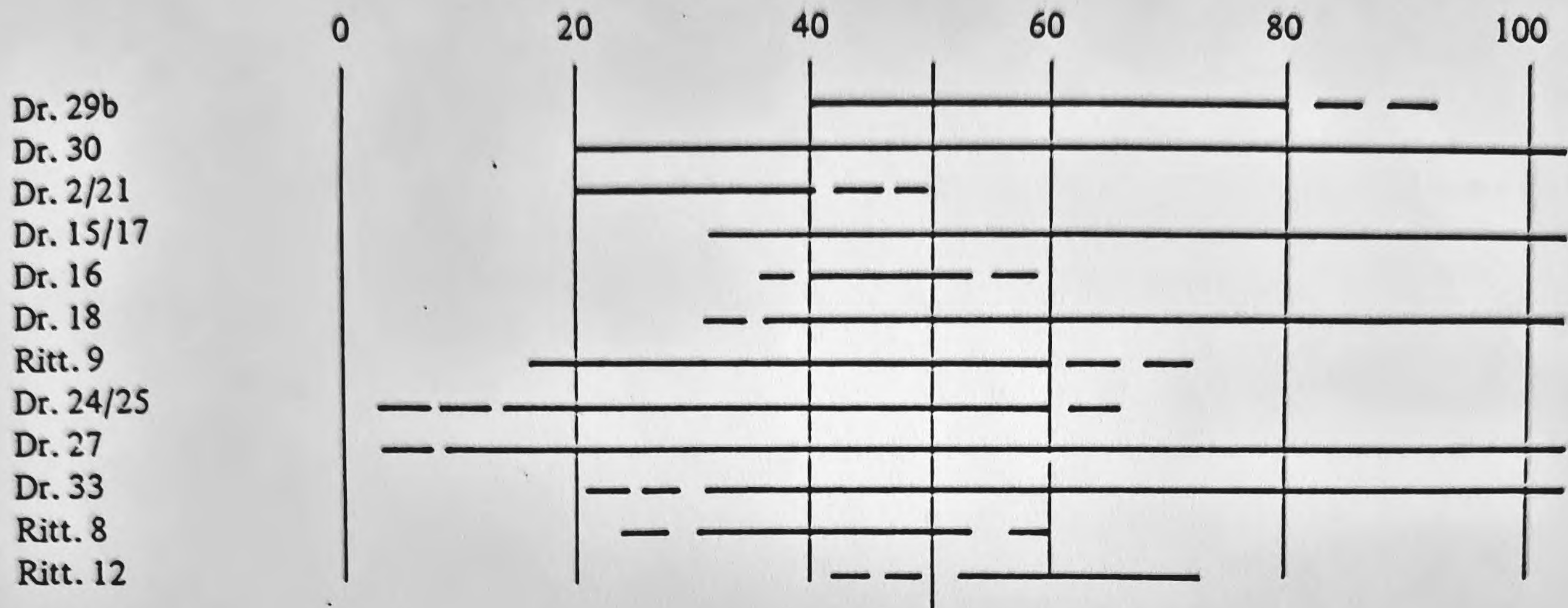
C'est la masse importante des vases sigillés de la couche 3 qui fait l'objet de notre étude. Cette céramique présente en effet la particularité d'être une vaisselle neuve, rejetée avant son utilisation et donc peu de temps après sa fabrication : des dizaines de petits bols sont pratiquement complets et la plupart des grands vases, aux cassures nettes, sont reconstituables. Les observations faites au cours de ce sondage confirment l'hypothèse de Rouzard qui voyait déjà dans les trouvailles de Molins les déchets d'un tri effectué avant l'embarquement pour l'exportation de poteries rutènes apportées probablement par voie de terre. Les notes de fouille et les coupes stratigraphiques suggèrent également qu'on est en présence du contenu d'un tombereau vidé sur une décharge et que ces vases forment un lot homogène. S'il fallait d'ailleurs se convaincre de l'homogénéité de cet ensemble, on pourrait rappeler la présence de bols et d'assiettes empilés et l'existence de séries portant la même estampille. La couche 3, d'autre part, est scellée par une couche de remblai (C. 1 et 2) qui contient un matériel céramique certes plus varié mais en partie identique et des monnaies de la même période que celle trouvée à la base du dépôt. Il s'agit donc d'un secteur comblé rapidement, pour lequel le monnayage fournit un *terminus a quo* en 41, que l'analyse de la céramique doit permettre de préciser.

Pour donner une première idée de ce lot, nous avons rassemblé les différents types de vases qu'il comporte (Fig. 3) et dressé, dans le tableau ci-dessous, un inventaire des formes accompagné d'indications chronologiques :

7. Deux As : D/ TI CLAVDIVS CAESAR AVG PM TR P IMP tête nue à gauche.
R/ SC. Minerve casquée à droite lançant un javelot et tenant un bouclier (cf. Cohen n° 84 ; RIC, I, 66 D).

Un As : D/ TI CLAVDIVS CAESAR AVG PM TR P IMP tête nue à gauche.
R/ CONSTANTIAE AVGVSTI S.C. La Constance debout à gauche tenant une haste (cf. Cohen n° 14 ; RIC, I, 68).

8. As à la Minerve casquée (voir note précédente). Sur ces monnaies de Claude, voir : J.B. Giard, *Pouvoir central et libertés locales, le monnayage de Claude avant 50 ap. J.-C.*, dans *Revue Numismatique*, 6^e série, 12, 1970, p. 33-61 et pl. I-XI. J.P. Bost et I. Pereira, *Les monnaies d'imitation de Claude trouvées sur le site de Conimbriga*, dans *Numisma*, 23-24, 1973-74, p. 167-181.



3. La Nautique (1954-55). Types de vases sigillés de la couche 3.

Ce schéma de périodisation est emprunté à A. Vernhet qui l'a établi récemment pour La Graufesenque⁹. Il fait apparaître une concordance au milieu du 1^{er} siècle, mais il présuppose que la totalité du lot fait partie des productions millavoises, puisque les chronologies d'A. Vernhet ne concernent que ces fabriques. Pour l'instant, il ne faut donc pas systématiser les données de ce tableau, mais plutôt cerner au mieux la nature de ce lot en mesurant la part de chacune de ses composantes. Il n'a pas été possible de se livrer à une statistique précise par comptage des tessons, mais on peut remarquer l'abondance de la céramique lisse par rapport à la vaisselle ornée, puisque nous avons compté 80 coupes Dr. 29b et 28 bols Dr. 30, alors qu'il y a au moins 406 vases lisses dénombrés par leur estampille¹⁰.

La forme la plus courante est la coupe bilobée Dr. 27 dont certains exemplaires de *Chres* (), *Festus* et *Mo* () portent un guillochis sur le lobe supérieur et le rebord. Cette forme est caractérisée par un pied muni d'une gorge extérieure et une lèvre triangulaire ou amincie; ce sont là des détails qui, selon F. Oswald et T.D. Pryce, se rencontrent avant l'époque flavienne; mais il faut noter la persistance du guillochis dont ces auteurs faisaient une caractéristique des prototypes italiques¹¹. Parmi les vases creux, les coupes guillochées Dr. 24/25 sont presque aussi abondantes que les précédentes; le bol hémisphérique Ritt. 8 est moins fréquent et les coupes Dr. 33, Ritt. 9 et 12 sont rares. Pour les plats et les assiettes; recueillis en grande quantité mais très fragmentés, ce sont les formes Dr. 15/17 et Dr. 18 qui constituent l'essentiel, sans qu'on puisse déterminer laquelle domine; les plats Dr. 16 et surtout les assiettes Dr. 2/21 sont très rares.

Le grand nombre d'exemplaires des types Dr. 24/25 et 27 a permis de faire une étude statistique de leurs dimensions; celle-ci a fait apparaître pour chacune de ces formes l'existence de deux modèles dont les normes paraissent fixées à partir d'une unité romaine, le *digitus*¹².

Nous avons abordé l'étude des vases lisses par l'examen des timbres de potiers en essayant de rattacher chaque estampille à une forme précise suivant les caractères du support. Il était facile d'isoler les marques sur Dr. 27 dont le pied à gorge externe est caractéristique et nous avons relevé ainsi 172 signatures. Quant aux 148 autres timbres sur coupes, ils appartiennent pour une très grande part à des coupes Dr. 24/25; quelques-uns cependant pouvaient être sur Dr. 33, Ritt. 8, 9 ou 12. Pour les fragments d'assiettes, il n'était pas possible de retrouver la forme exacte à partir du fond et du pied. La très grande majorité présentait un pied de section triangulaire. On peut tout au plus préciser que les quelques pieds épais et quadrangulaires appartiennent à des plats Dr. 16 ou 15/17 et que les fonds ornés d'un cercle guilloché sont à rattacher à des formes Dr. 16 ou 18. Le tableau ci-après met en relation le nombre de marques comptabilisées pour chaque potier suivant le type de vase. Nous avons relevé 90 timbres (Fig. 4) appartenant à plus de 50 potiers. Une quinzaine d'entre eux ne sont représentés que par une estampille; en revanche, plus de la moitié du lot sort de huit officines: on compte en effet, 42 marques de *Modestus* (avec 4 sceaux), 37 de *Primus* (6 sc.), 26 de *Sabinus* (2 sc.), 25 d'*Albinus* (3 sc.), 24 de *Senecio* (2 sc.), 21 de *Cotto* (3 sc.), 21 marques *IVIIX* et 17 de *Bassus* (7 sc.). Si *Modestus*, *Primus* ou *Albinus* ont signé des coupes, des assiettes et des vases ornés, le nom de *Senecio* ne se retrouve que sur

9. A. Vernhet, *Notes sur la terre sigillée de La Graufesenque*, plaquette ronéotypée, Millau, 1975.

10. Nous avons étudié ce mobilier chez L. Poncin. Au cours de l'année 1976, il a été déposé au musée archéologique de Narbonne avec l'ensemble de sa collection. Nous avons donné un dessin du décor des Dr. 30 (fig. 12, 13, 15) à l'exception d'un seul. Pour les Dr. 29, 47 ont été dessinés (fig. 5 à 7), 26 ont été photographiés (fig. 8 à 10), 7 n'ont pas été figurés.

11. F. Oswald et T.D. Pryce, *An introduction to the study of Terra Sigillata treated from a chronological standpoint*, Londres, 1920; Londres, 1966, p. 186-188 (ouvrage cité: Os.-Pr.).

12. Voir *infra* en annexe 1.

des coupes Dr. 24/25. Sur ces coupes, il faut également noter la fréquence du timbre ESGEN (16 marques) alors que le sceau de *Regenus* est courant sur les assiettes (15 dont 5 Dr. 18). Nous donnons en annexe un catalogue de ces timbres de potiers dont les rubriques renvoient aux numéros de la fig. 4. Nous avons résumé dans le tableau ci-après les conclusions de ces notices sur le lieu et la période d'activité de ces potiers.

ICVI	OFACVL	OFACVLS	ALB	ICVND	OFALBINI	OEABIN	OFABINI	OARDN
1	2	3	4	5	6	7	8	9
BASSIO	OFBAS	OFBASSI	OF-BASSI	OFBASSI	OFBELG	OB	CAPITOA	
10	11	12	13	14	15	16	17	
CARLI	CHES	COCI OFIC	OLCOCI	COIVSRR	COTJ	COTO	COTICP	
18	19	20	21	22	23	24	25	
CROBI	OFDAII	DAMO	DMION	DAIONI	DMONVS	DARRAFE		
26	27	28	29	30	31	32		
DIORIF	ESGEN	FELICISA	FESTVS	FESTVSP	FIRMO	GALLICNI		
33	34	35	36	37	38	39		
GALLIAN	OFINGEN	ICVND	IARTIM	LICVVS	OFICN	LICINI	MI' ERSP	
40	41	42	43	44	45	46	47	
MARTIALISP	MARTIALISA	ARIVSP	MEAIMA	MAIO	MODE	OFMO		
48	49	50	51	52	53	54		
OFMODEI	OFMDES	OFMDES	PAESTOR	PRIM	PRIN	OFPRIM		
55	56	57	58	59	60	61		
OFPRIMI	OFPRIMI	OFPRIM	OFPRM	QVI	REGIEND	OFABI	SA:ART	
62	63	64	65	66	67	68	69	
SALVI	SCOTVVS	SCOTNI	SENECI	SENECI	SENILIS	SILANB	SILAD	
70	71	72	73	74	75	76	77	
SILAI-OF	OF SILVA	OF SILVIN	SVCCS	TERIVSE	IRTVS	IVIX		
78	79	80	81	82	83	84		
OF LABIO	86	WX	0	3	EIXLI	WEDI	OF	
85	OF LABIO	87	cm		88	89	90	

4. Les timbres de potiers du lot de La Nautique.

Potiers	Dr. 24/25	Dr. 27	Ass. plats	Dr. 29	Période d'activité
<i>Acutus</i> ou <i>Aquitanus</i> (Gr.-Mon.) (Gr.)		3			20 — 70
<i>Acutillus</i> (Gr.)			8		
<i>Albanus</i> (Gr.)	2				20 — 80
<i>Albinus</i> (Gr.)	5	10	9	1	20 — 80
<i>Albus</i> (Gr.)	2	1			40 — 70
<i>Ardanus</i> (Gr.)	3		1		40 — 70
<i>Bassus</i> (Gr.)	6	6	5		20 — 75
<i>Bellicus</i> (Gr.)	1				40 — 70
<i>Bio</i> (Gr.)	7	2			40 — 70
<i>Capito</i> (Gr.)				1	40 — 70
<i>Carillus</i> (Gr.)			1		55 — 80
<i>Chres</i> () (Gr.)		1			55 — 100
<i>Cocus</i> (Gr. et Ban.)			1	7	20 — 70
<i>Cosius</i> et <i>Urappus</i> (Gr.)	1	9			55 — 80
<i>Cotto</i> (Gr.)	13	8			70 — 100
<i>Crobus</i> ou <i>Crobiso</i>	9	3			
<i>Damonus</i> (Gr.)	7	1	3		40 — 70
<i>Daribitus</i> (Gr.)	1				40 — 70
<i>Darra</i> (Gr.)	1				40 — 70
<i>Dioratus</i>		7			
ESGEN	16				
<i>Felix</i> (Gr.-Mont.)				4	40 — 80
<i>Festus</i> (Gr.)		4	2		80 — 100
<i>Firmo</i> (Gr.-Mont.)			1		40 — 100
<i>Gallicanus</i> (Gr.)		6			40 — 70
<i>Gallus</i> (Gr.)			3		55 — 80
<i>Ingenuus</i> (Gr.)			1		20 — 70
<i>Lucundus</i> (Gr.)		1	2		40 — 100
<i>Labio</i> (Gr.)			2		40 — 70
<i>Lartius</i> (Gr.)			3		
<i>Licinus</i> (Gr.)	1	3			40 — 70
<i>Manertus</i> (Gr.)		1			40 — 70
<i>Martialis</i> (Gr.)			2		50 — 100
<i>Martius</i> (Gr.)			1		70 — 100
<i>Melainus</i> (Gr.)				1	40 — 70
<i>Mo</i> ()		7			
<i>Modestus</i> (Gr.)	7	20	14	1	40 — 70
<i>Paestor</i> (Gr.)	2	4			40 — 55
<i>Primus</i> (Gr.-Mont.)	14	18	3	2	40 — 80
<i>Qui</i> ()		12			
<i>Regenus</i> (Gr.)			15		40 — 70
<i>Sabinus</i> (Gr.-Mont.)	2	24			55 — 100
<i>Salarius Artus</i> (Gr.)			1		55 — 70
<i>Salvius</i> (Mont.)	5				55 — 80
<i>Scotnus</i> (Gr.)	2		2	4	20 — 80
<i>Senecio</i> (Gr.)	24				40 — 55
<i>Senilis</i> (Gr.)		1			55 — 80
<i>Silvanus</i> (Gr.)	6		2	1	40 — 80
<i>Silvinus</i> (Gr.)			2		40 — 100
<i>Successus</i> (Gr.)	1				40 — 70
<i>Tertius</i> (Gr.-Mont.)			2		20 — 100
<i>Virtus</i> (Gr.)	3				40 — 80
IVIX	7	14			
timbres non lus		6			
Totaux	148	172	86	22	

Ce tableau fait apparaître un centre de fabrication commun à tous ces potiers, La Graufesenque, sauf pour *Salvius*, qui n'est connu jusqu'ici qu'à Montans. D'autre part, la période d'activité commune au plus grand nombre d'entre eux se situe sous le règne de Néron. Seuls, en effet, *Paestor* et *Senecio* considérés comme claudiens et les potiers flaviens *Cotto*, *Festus* et *Martius* paraissent faire exception. Ces indications sont tirées pour la plupart de l'*Index* de F. Oswald¹³, qui demeure encore pratiquement le seul moyen de datation pour les estampilles internes, en se fondant essentiellement sur la chronologie des formes; mais on s'accorde à reconnaître aujourd'hui que ces données doivent être souvent rectifiées. On ne donnera donc à ce tableau qu'une valeur indicative.

Les vases Dr. 29 et 30 offrent par leur décor un argument supplémentaire de datation. Ici, ils présentent une grande variété d'ornements; tous les procédés décoratifs classiques sont utilisés: le rinceau qui domine offre des combinaisons variées; mais aussi des sautoirs alternent avec des arcatures ou des festons, des compositions arborescentes ou des médaillons. Les décorateurs ont disposé avec maîtrise des poinçons diversifiés, figurant surtout des motifs végétaux ou ornementaux mais également des personnages (Mercure, Apollon, Minerve, Diane, Hercule, Amour, Pénélope, sphinx, gladiateurs, sacrifiant, masque) et des animaux (oiseaux, lapins et chiens, lézard, ours, griffon, lions, panthère et dauphin). Si des schémas anciens tels que les volutes subsistent sur des panses de coupes Dr. 29 (Fig. 6.1; 8.1), les imbrications, les animaux sous le rinceau et les chasses en métope vont connaître une vogue persistante. Bref, on a là un bon échantillonnage de ce que F. Hermet rattachait à la période de splendeur de La Graufesenque (40-60)¹⁴.

De plus, un détail suggère que le lot est postérieur à 50: l'usage généralisé des lignes trempées, qui remplacent à ce moment là, dans les fabriques rutènes, les lignes perlées du cadre des sautoirs et de la base du champ décoré des Dr. 30¹⁵. Mais c'est l'étude des décorateurs qui peut sans doute permettre le mieux de cerner la chronologie et les principes de cette décoration; nous en avons reconnu trois sur chaque type de vases.

Ainsi deux coupes Dr. 29 (Fig. 7.1, 3) portent la même signature intradécorative en cursive: MO. Si leur frise est différente, chasse en métope d'un côté, rinceau de l'autre, les panses sont ornées à partir du même rinceau à deux feuilles sous lequel on trouve soit des imbrications, soit un oiseau. Ces deux vases ont été faits à partir d'un même jeu de douze poinçons: chien courant, lapin, oiseau, bâtonnet torsadé, cercle de médaillon, feuille, gaine à cinq perles, gland, *mystica*¹⁶, rosette à huit pétales et spirale. On rencontre six de ces motifs sur une coupe (Fig. 7.2) dont la panse présente le même rinceau que les précédents et dont la frise est très proche du premier. On peut ainsi attribuer ces trois vases au même décorateur, mais il pourrait y avoir problème sur l'identité de celui-ci, car les lettres MO peuvent désigner *Modestus* ou *Mommo*, connus tous deux à La Graufesenque sous Claude et Néron. On peut cependant rapprocher ces signatures de celle d'un vase Dr. 29 de Hofheim¹⁷ qui porte les lettres MOD à la base de la panse ornée d'imbrications et de festons. De plus, la feuille, la gaine et la rosette sont connues dans le répertoire de *Modestus*¹⁸. Comme c'est aussi le potier le mieux représenté dans le lot de vases lisses, c'est à lui que nous attribuons ces trois coupes.

13. F. Oswald, *An index of potters' stamps on terra sigillata*, 1931; Londres, 1964.

14. F. Hermet, *La Graufesenque (Condatomago)*, Paris, 1934, I, p. 184.

15. Cf. L. Balsan et A. Vernhet, *Une grande lagène de La Graufesenque*, dans *Gallia*, 29, 1971, p. 92.

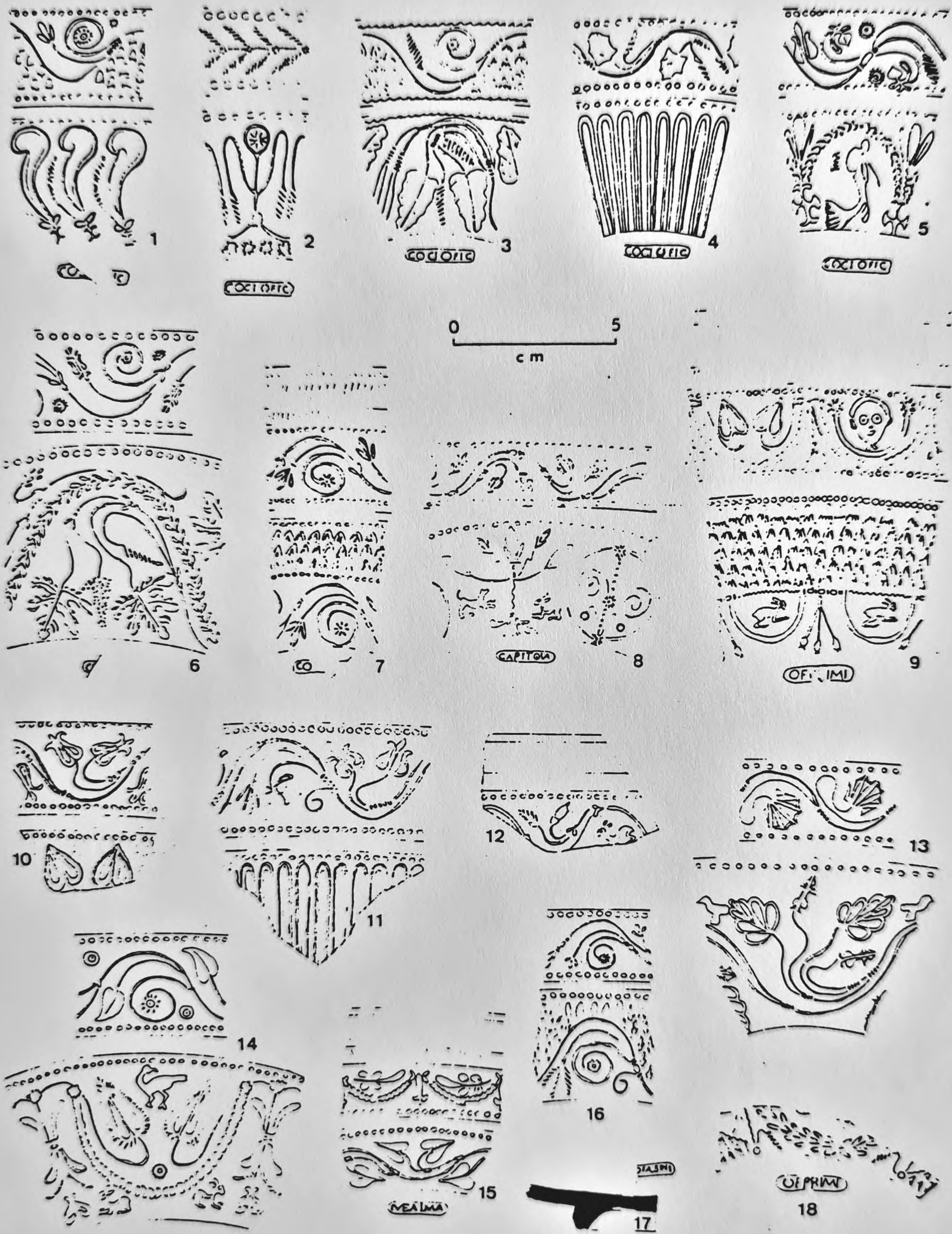
16. Faute de mieux, nous reprenons pour ce motif l'appellation de F. Hermet, *op. cit.*, II, pl. 11.

17. Cf. R. Knorr, *Terra Sigillata Gefässe des ersten Jahrhunderts mit Töpfernamen*, Stuttgart, 1952, pl. 39 G.

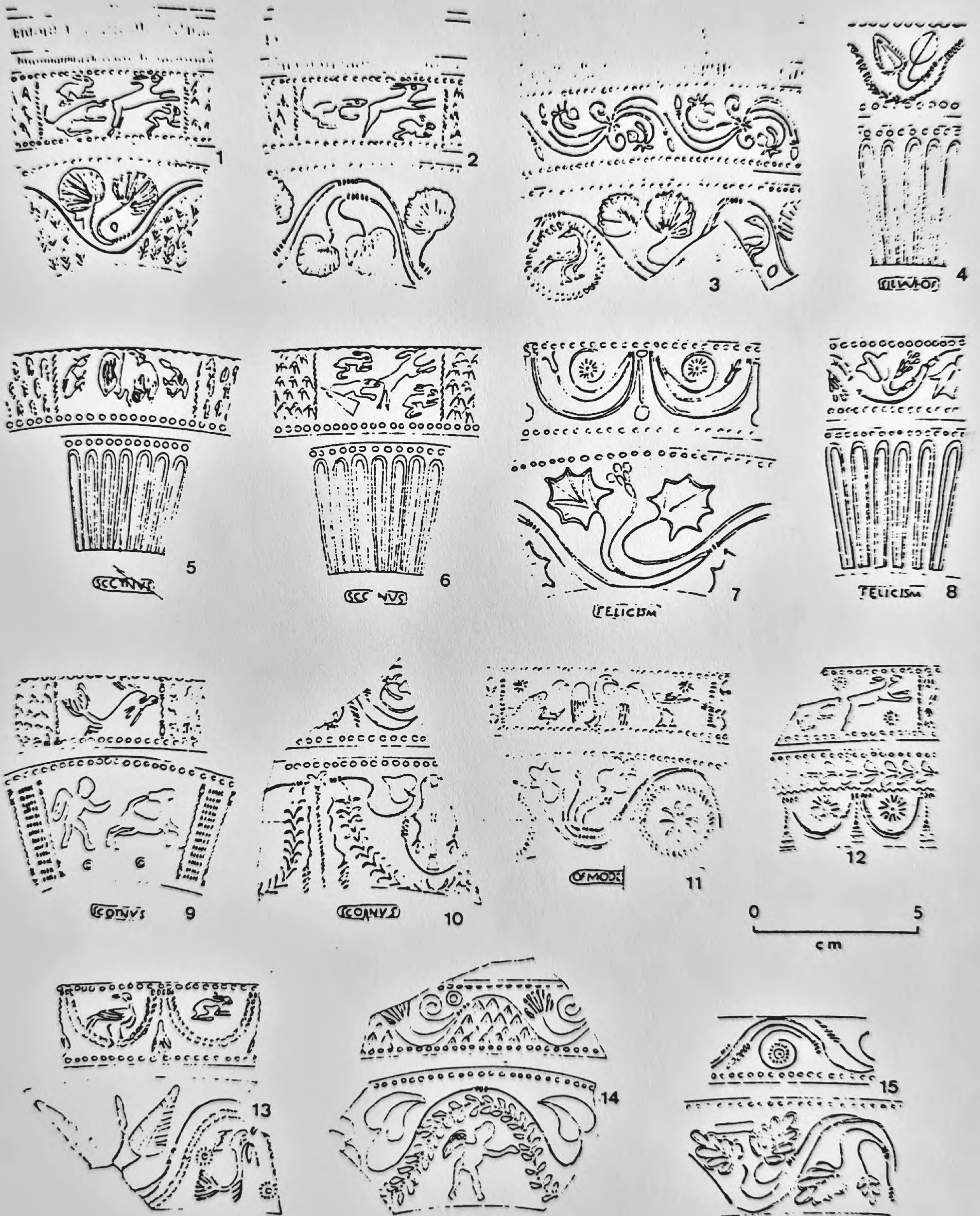
18. Cf. R. Knorr, *Töpfer und Fabriken verzierter Terra-Sigillata des ersten Jahrhunderts*, Stuttgart, 1919, pl. 58, n° 9, 13, 16. Il faut cependant utiliser avec prudence les conclusions de R. Knorr qui a travaillé le plus souvent sur les estampilles internes et non sur les signatures intradécoratives pour la définition de styles (voir note suivante).



5. Vases ornés Dr. 29 du lot de La Nautique.



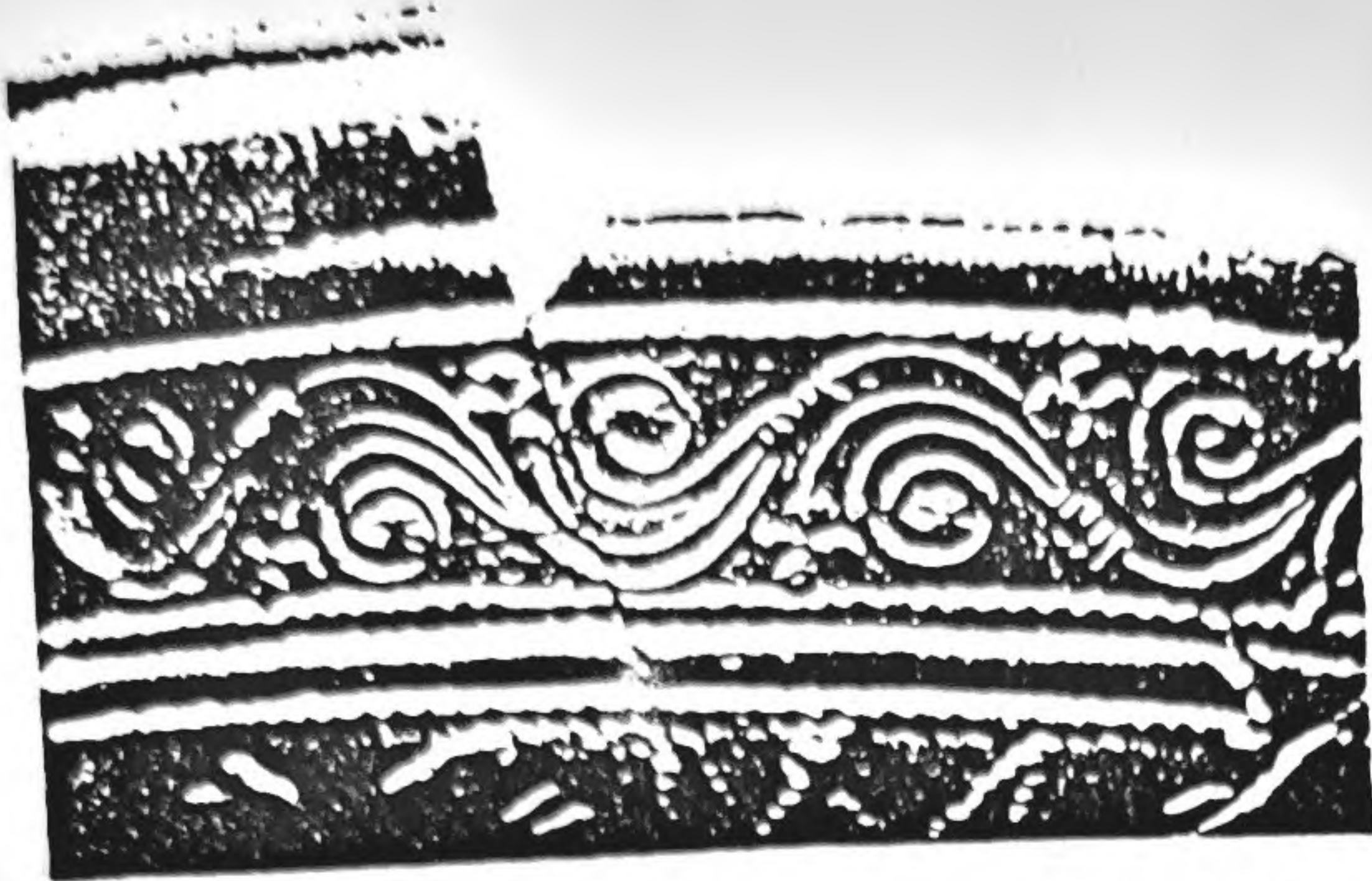
6. Vases ornés Dr. 29 du lot de La Nautique.



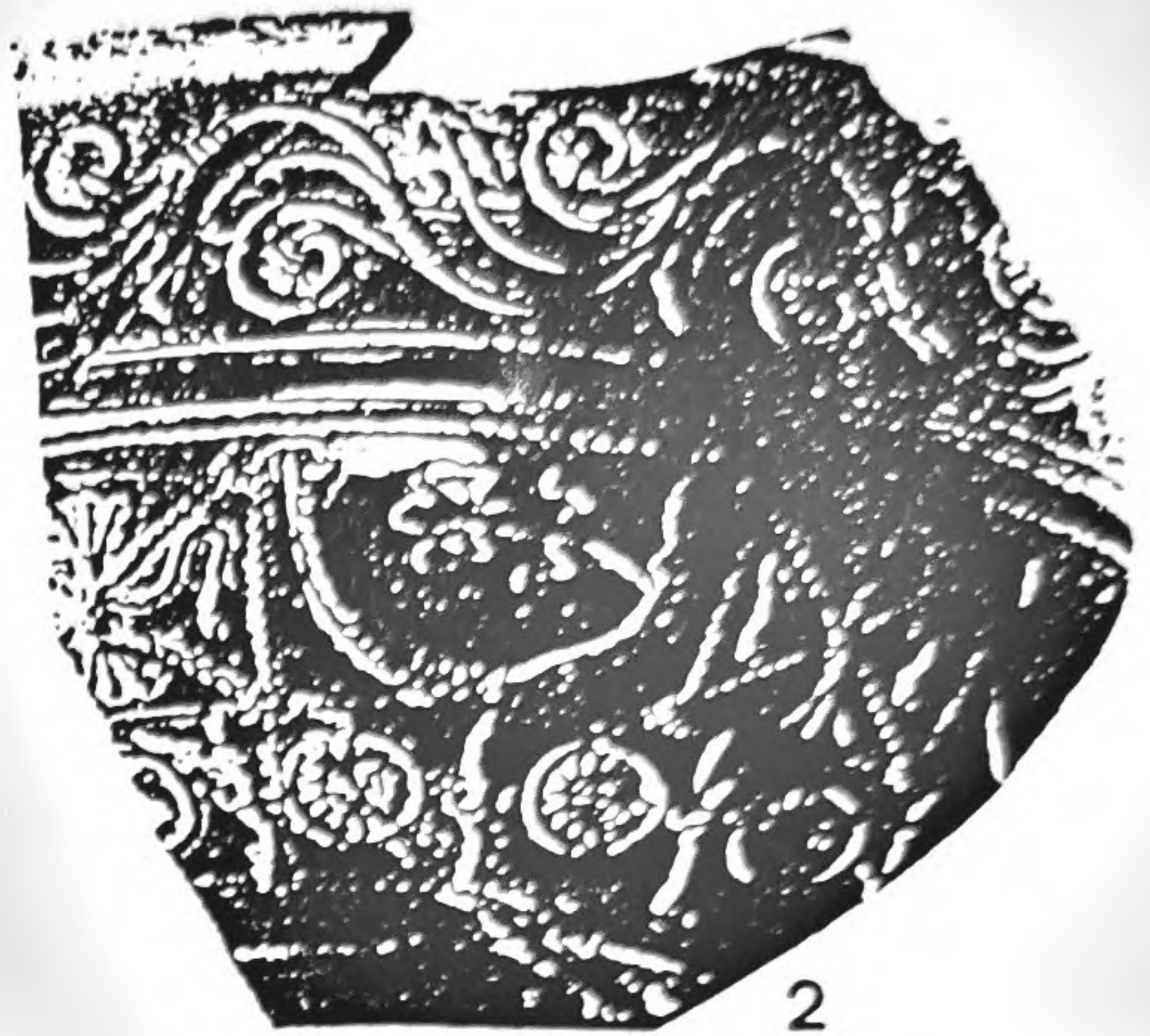
7. Vases ornés Dr. 29 du lot de La Nautique.



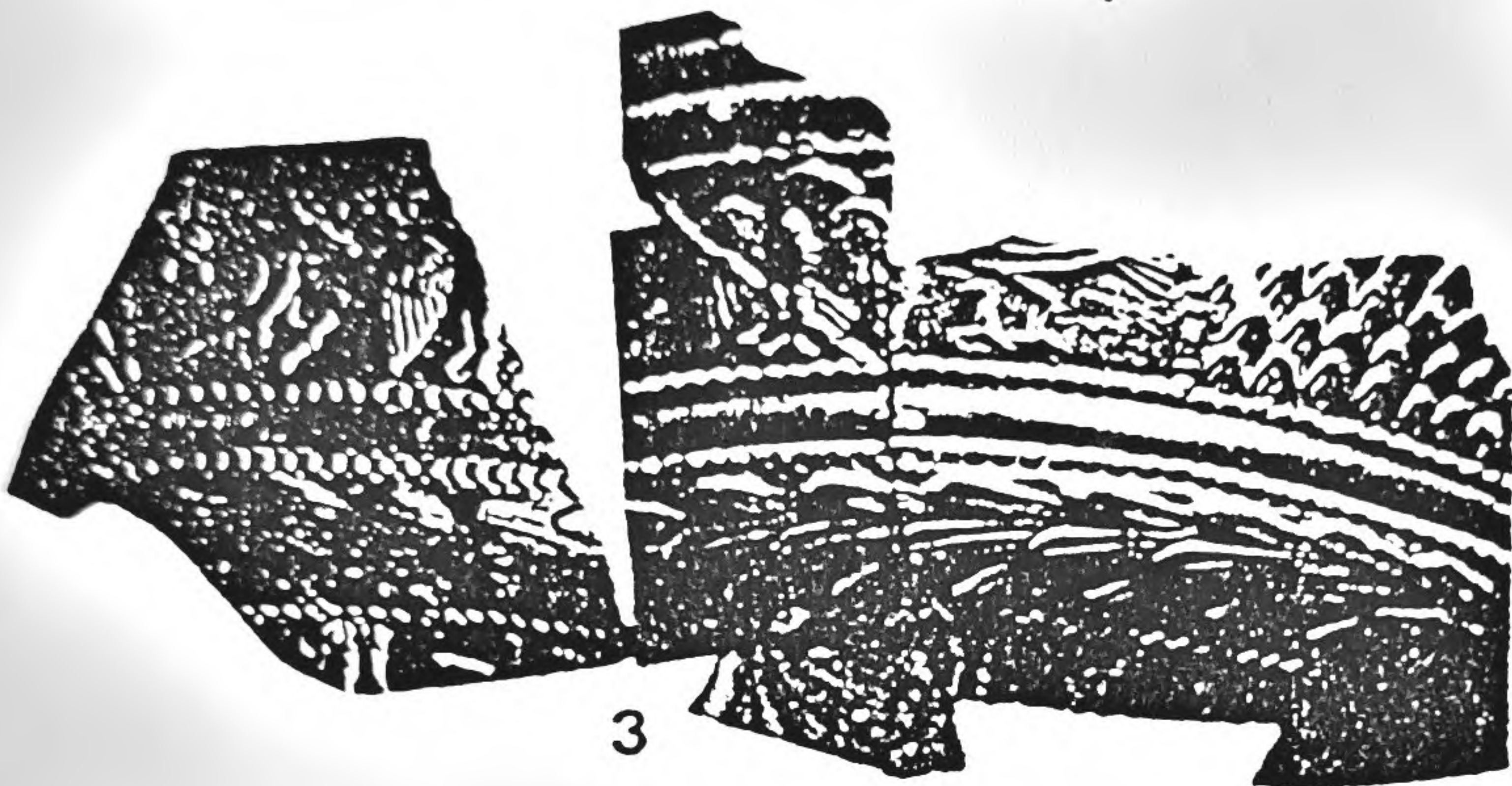
8. Vases ornés Dr. 29 du lot de La Nautique.



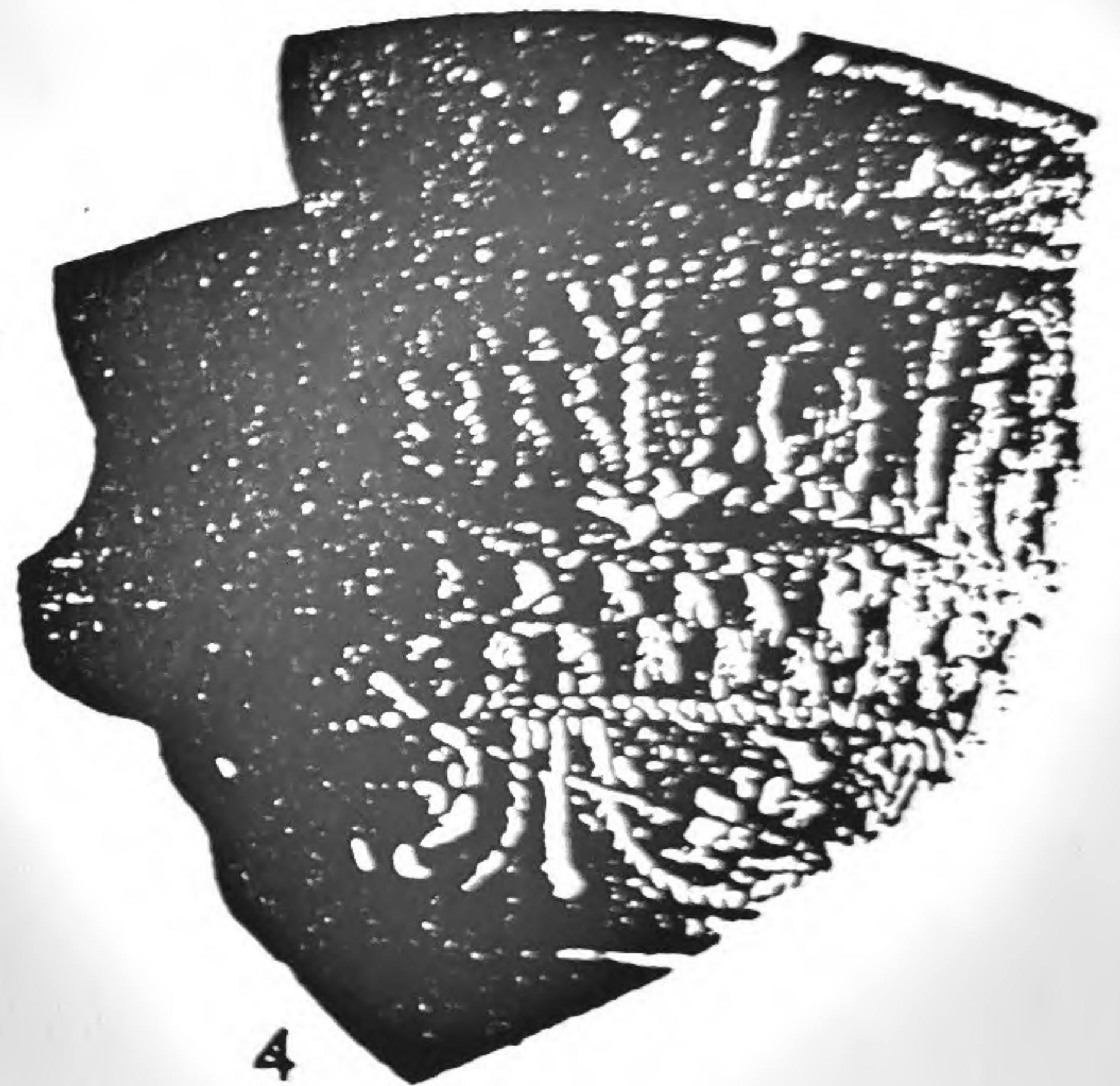
1



2



3



4



5

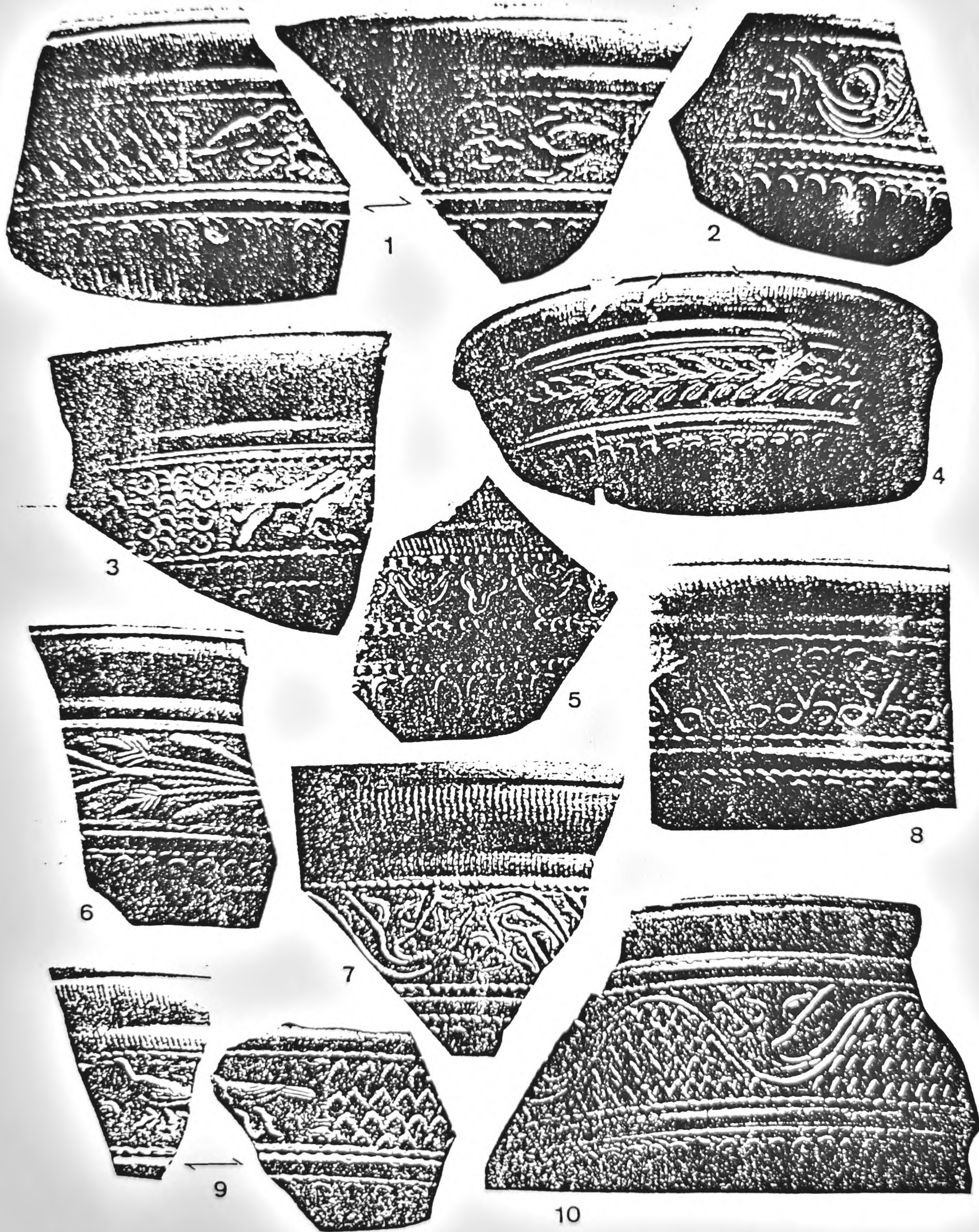


6



7

9. Vases ornés Dr. 29 du lot de La Nautique.

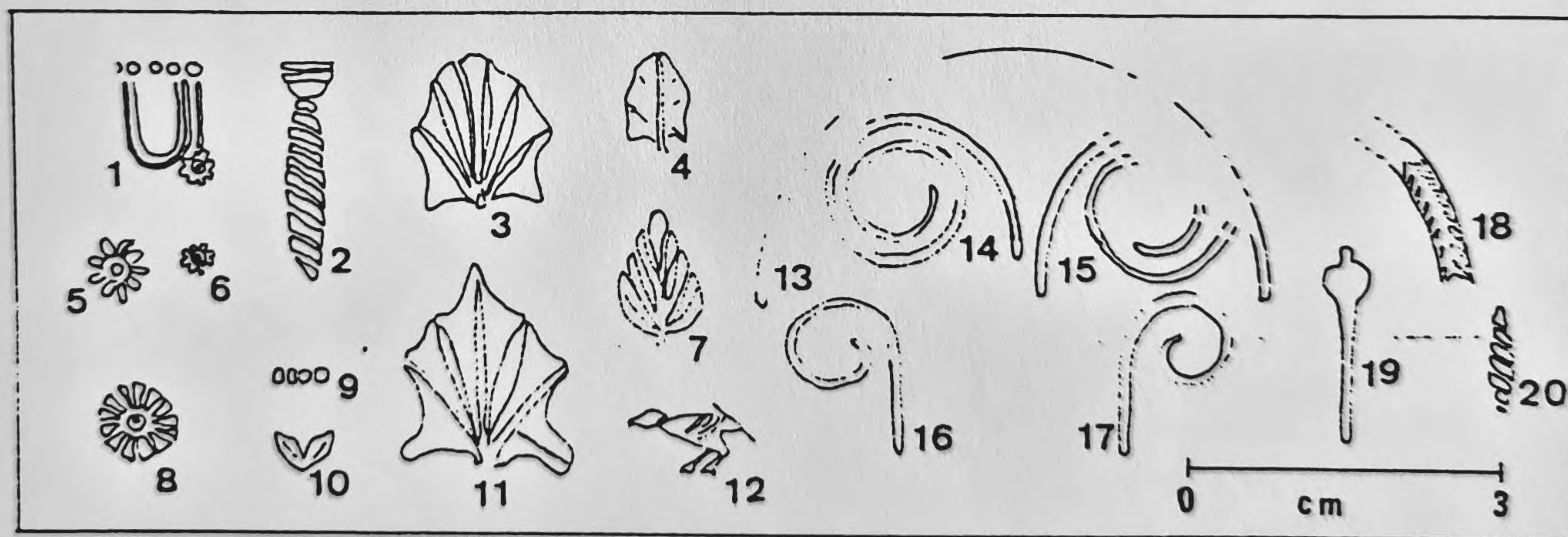


10. Vases ornés Dr. 29 du lot de La Nautique

Le second décorateur sur Dr. 29 a imprimé son estampille dans un décor de rinceaux (Fig. 7.15). Le timbre est indéchiffrable sur ce vase, mais des comparaisons précises effectuées sur des moules à La Graufesenque même nous ont permis de savoir qu'il s'agissait de *Gallicanus* (OF. GALIC), un autre artisan rutène de l'époque claudio-néronienne.

Ces estampilles, lorsqu'elles sont apposées à l'intérieur du vase, représentent la marque du potier mais pas nécessairement celle du facteur de moule¹⁹. Ainsi le lot comporte 22 timbres intérieurs sur Dr. 29 : *Albinus*, *Capito*, *Melainus*, *Modestus* et *Silvanus* ont signé un exemplaire chacun (Fig. 4.8, 17, 51, 55, 78); *Primus*, deux (Fig. 4.61); *Felix* et *Scotnus*, quatre (Fig. 4.35, 71); *Cocus*, sept (Fig. 4.20). Il semble bien qu'un potier comme *Cocus* ait utilisé ici des moules de facture différente (Fig. 6.1 à 7); il est difficile de rattacher tous les poinçons qui forment la décoration de ses vases à un même ensemble. Par contre, on peut constater que l'un d'eux orné d'un rinceau et de volutes (Fig. 6.1) est caractérisé par trois poinçons : une rosette à 13 pétales, une gaine à 5 perles et une feuille palmée. Or, on retrouve ces motifs caractéristiques sur cinq autres coupes (Fig. 5.1, 6; 7.13; 8.3, 3) qui attestent de l'usage répété d'autres poinçons : la volute (Fig. 8.3), la *mystica* (Fig. 5.1; 8.3), l'arceau feuillu (Fig. 7.13; 5.1) et une gaine en bobine (Fig. 7.13; 8.4). Ces trois derniers motifs se retrouvent avec une grande feuille palmée (Fig. 5.6) et le dauphin (Fig. 7.13) sur une autre coupe qui porte le timbre de *Cocus* (Fig. 6.5). Ces sept vases permettent ainsi de cerner le travail d'un décorateur dont rien ne permet d'avancer le nom mais qui a travaillé pour *Cocus* ou qui a été l'un de ses fournisseurs en moules.

Dans la série des bols Dr. 30, trois d'entre eux, qui portent le même ove et sont ornés respectivement, d'arcatures et de médaillons, de sautoirs et de festons, de rinceaux (Fig. 12.1-3), ont été

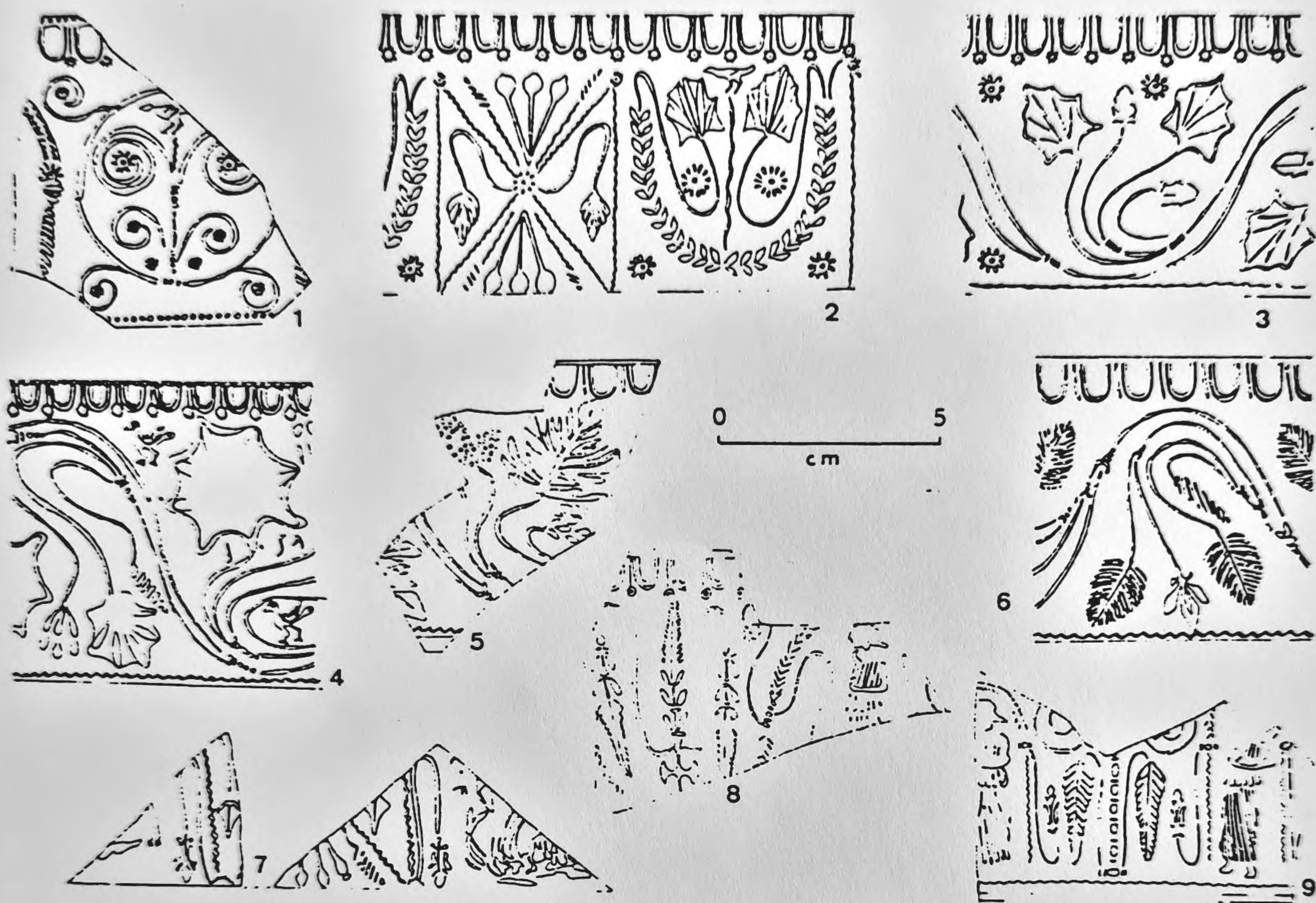


11. Poinçons d'un décorateur de bols Dr. 30 (fig. 12. 1 à 3).

conçus avec le même jeu de vingt poinçons (Fig. 11) : oiseau, colonnette, arceaux, volutes, feuilles, rosettes, tortillon, gaine à quatre perles et pavot. Il n'a cependant pas été possible de retrouver l'identité de ce décorateur. En revanche, d'autres bols portaient la signature de *Masclus* ou de *Sabinus*.

19. Cf. B. Hoffmann, *Les relations entre potiers, fabricants de moules et artistes producteurs de poinçons*, dans *Rei Cretariae Fautorum Acta XIII*, 1971, p. 5-17.

On connaît bien la production de *Masclus* de La Graufesenque dont J. de Groot a recensé les vases signés et daté l'activité entre 45 et 65²⁰. On doit à *Masclus* des coupes Dr. 29 signées sous le décor (MASC/) et, d'après les découvertes récentes de La Graufesenque, des coupes Hermet 5 dont il paraît être le créateur et peut-être le seul producteur²¹. Mais il a surtout signé des bols Dr. 30 qui portent en cursive dans le décor : MASCLVS.F(ecit). Sur nos deux bols (Fig. 12.4. 7)



12. Bols Dr. 30 du lot de La Nautique.

une partie seulement de la signature a été conservée : ()VS.F dans un rinceau habité d'oiseaux; ()S.F derrière un personnage. Mais les motifs sont connus chez *Masclus*, en particulier ces grands personnages dont les pieds seuls ont été conservés ici de part et d'autre d'un sautoir et qui représentent Diane et l'Apollon citharède. La région de Narbonne a livré par ailleurs quatre autres fragments de bols signés de *Masclus* (Fig. 14.3-6). Le plus petit, qui n'a conservé que la fin de la signature dans un rinceau, provient aussi de La Nautique (fouille Poncin, 1925); le vase orné d'un rinceau à feuille et tortillon avec un oiseau, signé sous le rang d'oves a été trouvé sur l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude). Les deux autres sont conservés au musée de Narbonne sans indication

20. J. de Groot, *Masclus von La Graufesenque*, dans *Germania*, 38, 1960, p. 55-65. Pour compléter l'inventaire de J. de Groot, voir : H. Comfort, *Roman ceramics in Spain: an exploratory visit*, dans *Archivo Español de Arqueología*, 34, 1961, p. 3-17 (Dr. 30 de *Masclus*).

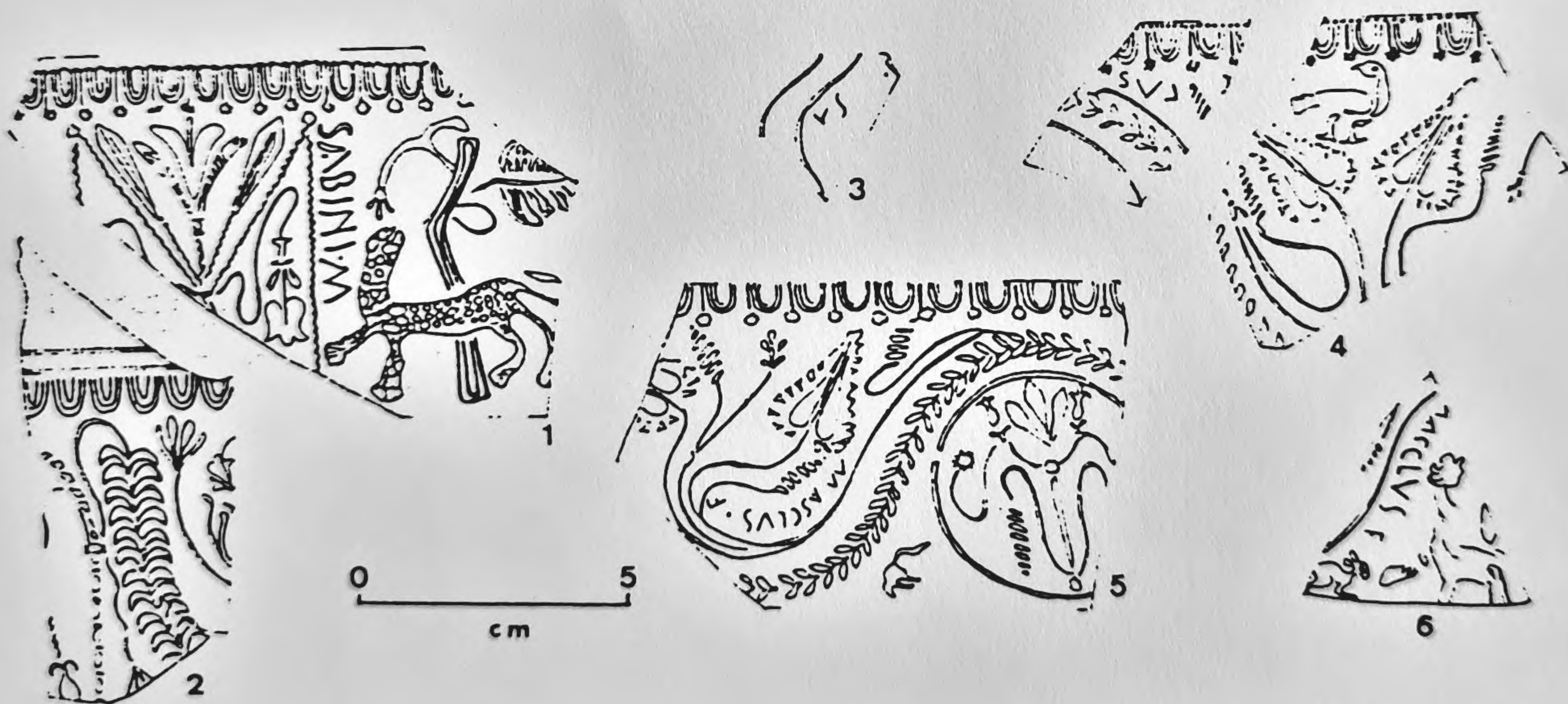
21. Cf. A. Vernhet, *Contaminations secondaires de deux formes de céramique sigillée ornée de La Graufesenque*, dans *Actes du 97^e Congrès National des Sociétés Savantes, Nantes, 1972, section d'archéologie*, Paris, 1977, p. 323-333.

de provenance. L'un d'eux est proche de celui de Mailhac par les feuilles du rinceau et de la guirlande; l'autre, qui a aussi conservé la signature complète, est orné d'un lapin et d'une panthère. Ce sont là de nouveaux documents pour l'étude de ce décorateur qui s'avère être l'un des plus importants et des plus inventifs de la Gaule du Sud.



13. Bols Dr. 30 du lot de La Nautique.

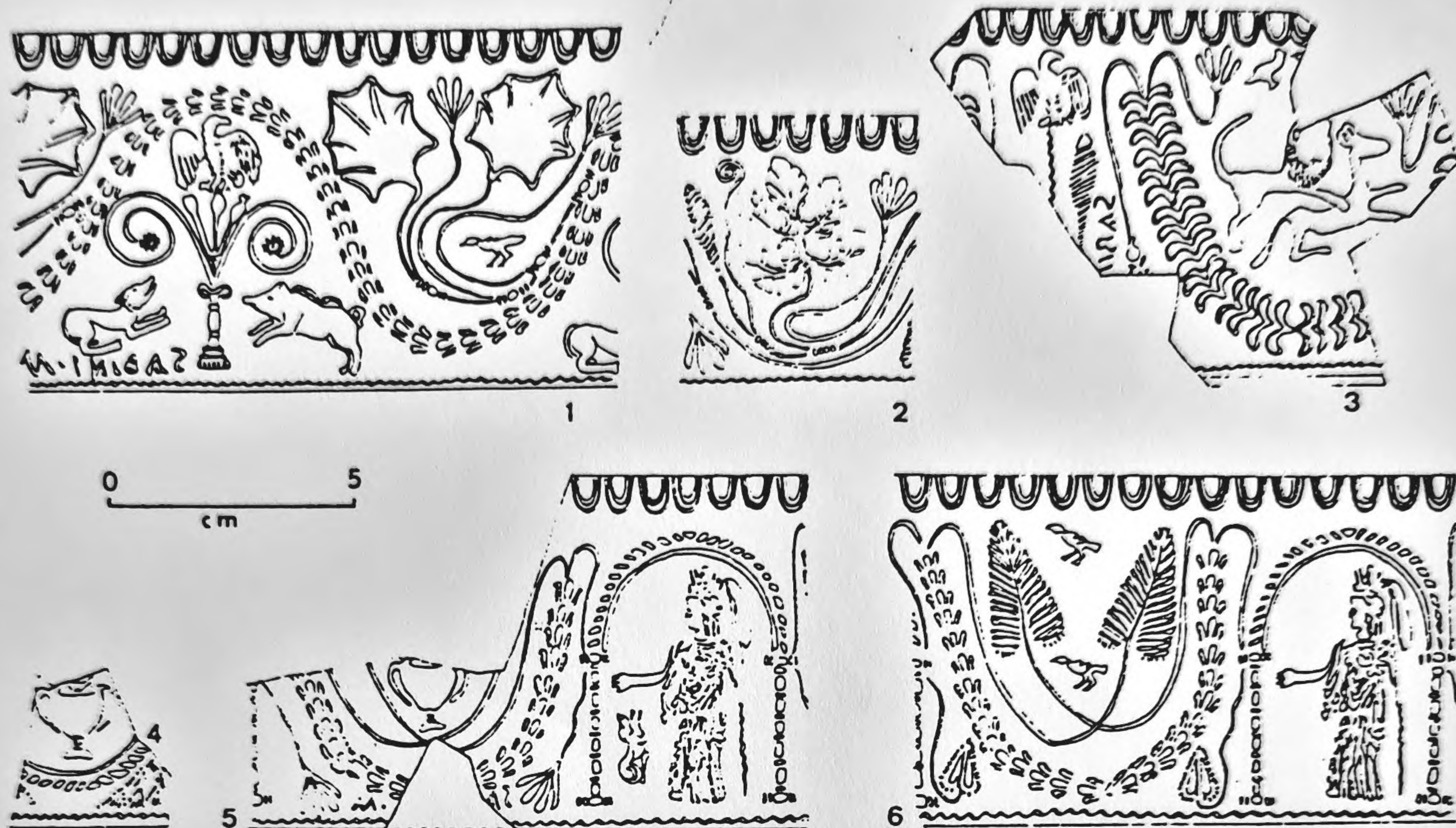
De son côté, *Sabinus* a d'abord attiré l'attention par les lagènes qu'il signait dans le décor comme les bols Dr. 30 : SABINI M(anu). J.A. Stanfield, auquel on doit une première étude de ce décorateur²², voyait, à partir de considérations stylistiques, les débuts de *Sabinus* avant le règne de Néron, comme l'avait avancé F. Oswald²³, vers 50 ou même un peu plus tôt. Certes, cette argumentation est subjective, mais il reste qu'une grande différence existe entre la qualité de ces vases signés en cursive et celle des bols Dr. 37 qui portent le timbre SABIN et qui ont dû être fabriqués soit par un homonyme, soit dans le même atelier mais à une période plus récente. La fouille de La Nautique a livré trois Dr. 30 signés (Fig. 15.1, 3, 5) : le premier présente sous un rang d'oves sans pendentif une guirlande avec un rinceau habité d'oiseaux et des motifs ornementaux à axe vertical entourés d'un chien, d'un aigle et d'un sanglier; l'autre, qui porte le même ove, est décoré de festons de feuilles qui renferment des oiseaux et un lion terrassant une gazelle et qui sont séparés par un motif surmonté d'un aigle; le dernier, qui n'a conservé que la fin de la signature : ()M, comporte sous les oves des arcatures avec Minerve et un chien et des festons avec des feuilles à tige croisées sous un cratère. Ces trois bols ont été décorés avec la même série de poinçons (Fig. 16.1 à 13, 15, 16, 19, 20, 22 à 25, 27); on peut d'ailleurs la compléter avec trois autres vases du lot (Fig. 15.2, 4, 6) qui n'ont pas conservé de signature mais qui présentent des motifs identiques aux précédents : l'un est orné d'un rinceau de vigne avec tortillon, fait des poinçons n° 15 et 24 déjà connus, associés aux n° 14, 21 et 26; sur le second on retrouve la Minerve sous arcature et un feston qui comporte deux nouvelles feuilles n° 17 et 18; le dernier a conservé les motifs n° 13, 17 et 19. On peut comparer ces décors avec celui qui orne un fragment découvert à Murviel-lès-Montpellier (Fig. 14.2), où l'on retrouve l'alternance des arcatures et des festons avec les poinçons n° 13, 15, 22, 24, 25 et une grande feuille très mal conservée. Ce sont là des vases qui répondent aux mêmes principes décoratifs, sans doute caractéristiques



14. Bols Dr. 30 de *Sabinus* (1, 2) et de *Masclus* (3 à 6) dans la région de Narbonne : La Nautique, fouille 1925 (1 et 3); Le Cayla à Mailhac (4); Murviel-lès-Montpellier (2); musée de Narbonne (5, 6).

22. J.A. Stanfield, *Romano-gaulish decorated jugs and the work of the potter SABINVS*, dans *Journal of Roman Studies*, XXVII, 1937, 2, p. 168-179.

23. F. Oswald, *Index...*, op. cit., p. 272-273.

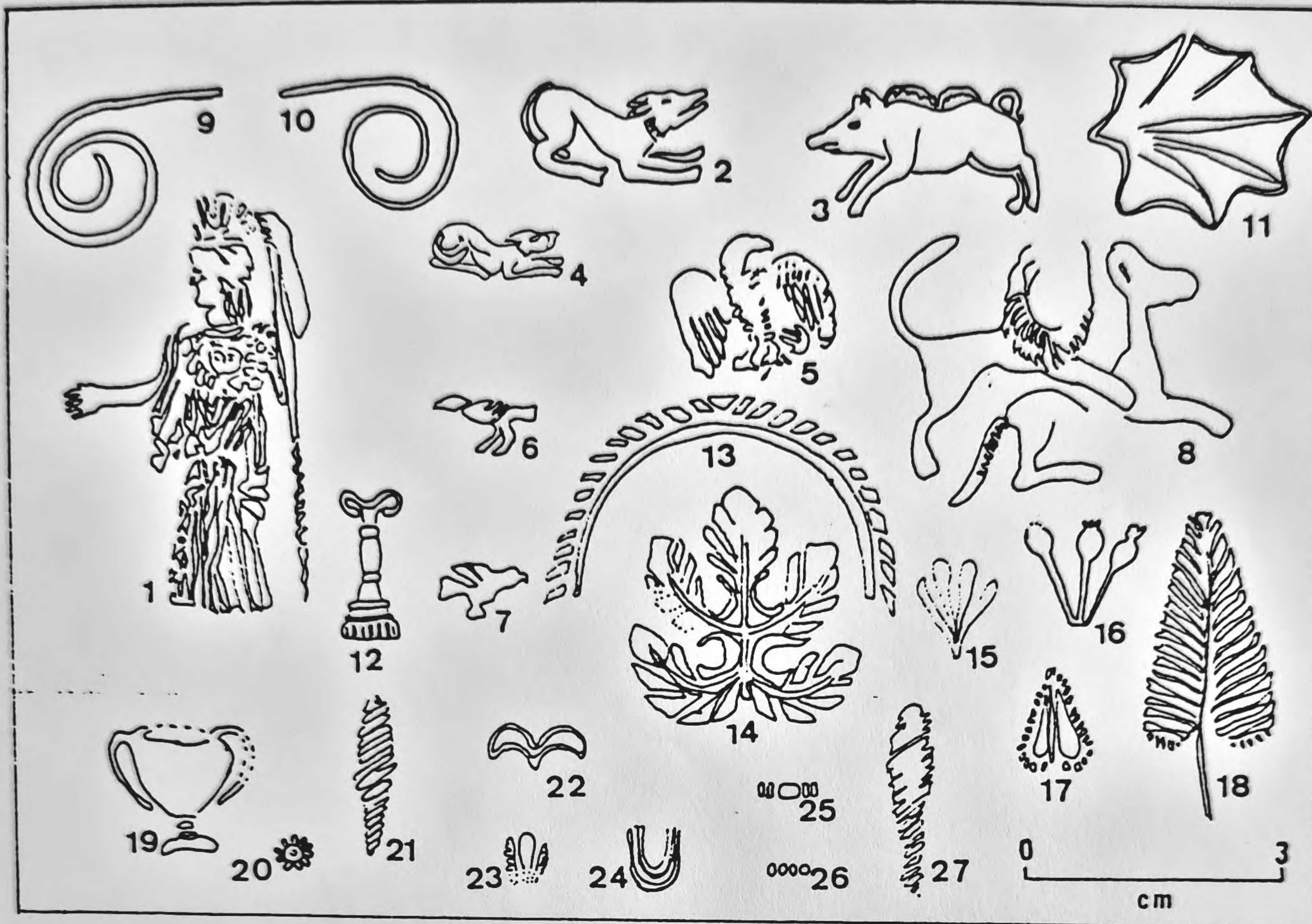
15. Bols Dr. 30 de *Sabinus* dans le lot de La Nautique.

d'une période de ce décorateur. En effet, le bol signé, trouvé à La Nautique en 1925 (Fig. 14.1) présente d'autres compositions et des motifs différents; c'est également le cas pour la quasi totalité des Dr. 30 que J.A. Stanfield a figurés dans son étude. Par contre, les fouilles de La Graufesenque ont livré deux vases signés et sept autres qui s'apparentent à ceux de notre lot par leur ove sans pendentif mais surtout par l'usage de festons avec feuilles à tige croisée et l'alternance de festons et d'arcatures²⁴. L'inventaire des poinçons que nous donnons ci-dessous ne vise donc pas à faire un catalogue complet de ceux que *Sabinus* a pu utiliser, démarche qu'a déjà suivie J.A. Stanfield, mais plutôt à caractériser un « sous-ensemble » créé selon les mêmes principes décoratifs et avec un même jeu de poinçons.

POINÇONS DE *SABINUS*

Dans cet inventaire, les poinçons désignés par un astérisque ont été trouvés sur des vases signés. Le numéro qui précède l'identification du motif renvoie à la fig. 16; celui qui suit entre parenthèses correspond au catalogue de J.A. Stanfield. Les autres références sont celles des décors figurés dans l'ouvrage cité de F. Hermet.

24. Cf. F. Hermet, *op. cit.*, pl. 69.14; 71.9 (signé); 75.1, 2; 77.1, 4, 5, 12; 77.11 (signé). Voir en particulier, pl. 71.9; 75.1, 2; 77.12, pour l'alternance des festons et des arcatures; pl. 77.1, 4, 5, pour les feuilles à tige croisée dans le feston et pl. 69.14. pour la guirlande avec rinceau et composition à axe vertical. La liste des poinçons que nous avons établie tient compte de ces vases et comporte leurs références. Nous n'avons pas figuré les poinçons que nous n'avons pas retrouvés sur nos vases, car il était difficile d'utiliser l'illustration de F. Hermet (voir, par exemple, le motif de Minerve). L'étude du décorateur *Sabinus* reste à faire en tenant compte surtout des dernières découvertes de La Graufesenque.



16. Les poinçons de Sabinus.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| *1 Minerve (16) | pl. 71.9; 75.1 |
| *— Furie (2) | pl. 71.9; 77.11 |
| *— Petit personnage (7) | pl. 71.9 |
| *— Pénélope (22) | pl. 20.123; 75.2 |
| — Amour | pl. 77.5 |
| *3 Sanglier à droite | |
| *5 Aigle (41) | |
| *2, 4 chiens à droite | pl. 71.9 |
| — Chiens courants | pl. 77.12 |
| *6, 7 Oiseaux (35, 32) | pl. 77.12 |
| *8 Lion terrassant une gazelle | |
| — Lion passant | pl. 75.1 |
| — Cheval à tête réflexe | pl. 77.1 |
| — Lapin à gauche | pl. 77.12 |
| *12 Colonnnette (88) | |
| *19 Cratère | pl. 75.2; 77.5 |
| *13 Arceau | pl. 71.9; 75.1; 77.4, 1, 12 |
| — Arceau | pl. 69.14; 75.2; 77.11 |
| *9, 10 Volutes | pl. 69.14 |
| *16 Pavot (73) | pl. 69.14; 77.1,4 |
| *15 Feuille palmée (52) | pl. 75.1; 77.11 |
| *— Feuille palmée | pl. 75.2; 77.11 |

17 Feuille dentelée (69)	pl. 69.14
18 Feuille allongée (70 ?)	
*11 Feuille palmée (89, 90)	pl. 77.1, 4, 12 (deux formats)
*21, 27 Tortillons (61, 71)	pl. 77.1 (plusieurs formats)
*22 Élément bifolié (4)	pl. 75.1, 2; 77,4, 11, 12
*23 Feuille dentelée (53 ?)	pl. 71.9; 77.5
*— Feuille complexe (67, 68)	pl. 71.9; 77,5; 69.14
— Palmette (76)	pl. 75.2
*20 Rosette (57)	pl. 69.14
— Rosette (54 ?)	pl. 77.1
— Bâtonnet	pl. 77.1
— Grande feuille découpée (78)	pl. 69.14 (voir aussi vase de Murviel, fig. 14.2)
— Fleuron (82 ou 86)	pl. 69.14
14 Feuille de vigne (93)	
*25 Gaine (56)	pl. 69.14; 75.1, 2; 77.4, 12
26 Gaine à 4 perles	
*24 Ove (24)	

Ces considérations sur les décorateurs et les potiers, les observations faites sur les types de vases qui constituent ce lot permettent de le considérer comme caractéristique des productions de la Gaule du Sud à l'époque claudo-néronienne. Les formes représentées, un détail stylistique comme l'usage courant de lignes tremblées, la liste des potiers et la présence de décors de *Sabinus* laissent penser même que l'ensemble est postérieur à 50, alors que l'absence de décors caractéristiques de la période de transition²⁵, de bols Dr. 37 et de services barbotinés semble indiquer qu'il doit être antérieur à 60. Nous répugnons à mettre en avant cet argument *ex silentio* car ces manques pourraient n'être que fortuits. Nous avons d'autre part émis des réserves, au passage, sur les datations déduites, en particulier, d'après F. Oswald.

Cependant deux autres ensembles de céramique sigillée comparables à celui de La Nautique, même s'ils sont de nature différente, sont susceptibles de fournir des précisions chronologiques et de nous donner une idée de l'origine des vases de Narbonne. Il s'agit de deux lots trouvés à Colchester en 1927 et 1929 et d'un dépotoir fouillé à La Graufesenque en 1970.

A Colchester, deux boutiques incendiées ont été découvertes à 160 m de distance environ, de part et d'autre du *cardo maximus* de la colonie fondée en 49²⁶. Elles contenaient des centaines de vases sigillés et de la vaisselle en verre qui formaient des ensembles homogènes et contemporains. Dans l'une d'elles, on a pu observer que la sigillée avait été disposée en piles sur le sol ou sur une étagère basse et que le verre occupait une étagère supérieure; le feu avait noirci quelques poteries avant que les piles ne s'écrasent, le verre avait fondu, puis la bâtisse s'était effondrée, la toiture de bois ou de chaume constituant une couche de glaise brûlée qui scellait le dépôt. Cet incendie pourrait n'être qu'accident domestique, mais il a laissé des traces dans cinq *insulae* de la ville et les fouilleurs tendent plutôt à mettre cette couche en relation avec le texte de Tacite qui rapporte l'incendie de *Camulodunum* lors de la révolte de *Boudicca* en 61²⁷. La comparaison du mobilier de Colchester avec celui de La Nautique permet d'observer que les vases ornés présentent de

25. Pour la définition de cette période (60-80), voir F. Hermet, *op. cit.*, p. 184-187. Sur la date d'apparition des Dr. 37 et des vases barbotinés — Dr. 35/36 en particulier — voir A. Vernhet, *op. cit.*, p. 6 et pl. VI.

26. Cf. R. Hull, *Roman Colchester*, Oxford, 1958, p. XXVI; p. 152-155, fig. 74-76; p. 158; p. 198-202, fig. 99-102. Il nous est agréable de remercier ici M. Dannel pour les renseignements qu'il a bien voulu nous donner à ce sujet.

27. Tacite, *Annales*, XIV, 32 : *et cetera quidem impetu direpta aut incensa sunt.*

multipes analogies dans les compositions et les motifs; il y a, de part et d'autre, des coupes Dr. 29 signées par *Felix*, *Primus* et *Scotnus*; et sur la vaisselle lisse, bien qu'il n'y ait pas de timbre identique, on retrouve, aux deux endroits, des produits de *Bassus*, *Bio*, *Chres* (), *Felix*, *Licinus*, *Primus* et *Scotnus*. Les types de récipients qui sont le plus fréquents à Colchester, comme à Narbonne, sont les assiettes Dr. 15/17 et 18 et les coupes Dr. 24/25 et 27. Les Ritt. 8, 9 et 12 ainsi que les Dr. 16 sont plus rares; et si, à Colchester, on n'a pas trouvé comme à La Nautique des Dr. 33 et 2/21, à l'inverse, il y a cinq tessons de Ritt. 1. Les vases Dr. 29 et 30 sont aussi les seules séries ornées. Comme à La Nautique, il s'agit à Colchester d'une vaisselle neuve dont les caractéristiques s'accordent avec la datation « historique ». Il faut donc placer la fabrication de notre lot, comme celle du stock de ces boutiques, peu de temps avant 61.

D'ailleurs, à La Graufesenque, un sondage pratiqué en août 1970 dans le champs Cluzel (sondage 15) a permis de mettre au jour un dépotoir daté des années 55 à 60, d'après les types de sigillée qu'il contenait et en fonction de la stratigraphie du site, affinée depuis 1970²⁸. Ce dépotoir était formé de nombreux vases ornés Dr. 29 et 30 ainsi que de bols Hermet 5 décorés par *Masclus* et d'une vaisselle lisse dont les formes correspondent à celles de notre lot. Grâce à l'amabilité d'A. Vernhet, nous avons pu voir en détail ce mobilier et constater, pour les vases ornés en particulier, de nombreux points de comparaison dans les décors et relever des timbres identiques de *Primus* et de *Scotnus* (fig. 4.61, 71).

Si cette comparaison avec des rebuts de La Graufesenque donne un argument supplémentaire pour dater le lot de La Nautique des premières années du règne de Néron, elle confirme en outre l'origine de ces vases que les noms des potiers et des décorateurs laissaient déjà supposer. Nous serions tentés d'attribuer la totalité aux fabriques millavoises, mais nous devons convenir que *Salvius* n'est connu pour l'instant qu'à Montans et que les ateliers de *Dioratus* et de quelques autres ne sont pas encore localisés. En l'absence d'analyse de pâte²⁹, on ne peut donc affirmer que tout provient de *Condatomagos* même si l'on en a l'assurance pour une bonne part, pour les produits de *Masclus* et de *Sabinus* par exemple, et même si l'on sait par ailleurs que Montans, l'autre centre important de la Gaule du Sud à cette époque, était essentiellement tourné vers le marché aquitain³⁰. Quant à l'itinéraire de ces vases entre La Graufesenque et Narbonne, A. Grenier l'a imaginé « à dos de mulet dans des paquetages analogues à ceux des marchands d'alcarazas qu'on rencontre encore parfois jusqu'à Paris »³¹. Il est vrai qu'on imagine difficilement dans ce cas un transport par voies fluviales, car la Dourbie et le Tarn qui arrosent le centre de production sont sur le versant atlantique. Il se peut toutefois que l'Orb ait été utilisé du pied du Causse jusqu'à Béziers; n'a-t-on pas retrouvé dans sa haute vallée, des sigillées rutènes de la période

28. Cf. *Gallia*, 30, 1972, p. 473-476. La couche 2 de la stratigraphie relevée dans la propriété Maraval (époque de Claude et Néron) a livré de nombreux vases Dr. 11, 29 et 30, riches et variés de décor et surtout les types Dr. 18/31, 24/25, 27, 33 et Ritt. 8 pour la vaisselle lisse. Cet article doit beaucoup aux remarques d'A. Vernhet qui nous a toujours réservé le meilleur accueil à La Graufesenque; qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

29. Sur les analyses quantitatives aux rayons X, voir M. Picon et H. Vertet, *La composition des premières sigillées de Lezoux et le problème des céramiques calcaires*, dans *Revue Archéol. de l'Est*, XXI, 1970, p. 207-218; M. Vichy et E. Meille, *Composition of the Lezoux, Lyons and Arezzo Samian Ware*, dans *Archaeometry*, 13, 2, 1971, p. 191-208. Pour les dosages par activation neutronique, voir: F. Wideman, F. Asaro, I. Perlman et H. Michel, *Characterisation of Roman Terra Sigillata Ateliers (Lawrence Radiation Laboratory, Berkeley)*, Saclay, 1972.

30. J.-L. Fiches (*Recherches sur la céramique sigillée ornée de la Gaule du Sud, des origines à l'époque flavienne, d'après les vases découverts en Languedoc-Roussillon*, Montpellier, 1974, thèse dactylographiée) a montré la rareté des vases ornés de Montans sur le littoral à cette époque. On les rencontre surtout dans le Lauragais et ils ne parviennent qu'en petite quantité à Narbonne par la voie d'Aquitaine.

31. A. Grenier, *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, VI, 2, Paris, 1934, p. 488, note 5.

primitive sur l'emplacement d'exploitations minières³² ? Mais il existe un itinéraire routier plus direct sur l'axe Rodez-Agde par Lodève qui permet de rejoindre la voie Domitienne à Cessero ou Béziers ou, au plus court, à Ponserme³³.

Il faudrait d'ailleurs prêter davantage attention à ces amas de céramiques que l'on signale parfois à proximité des routes; ils peuvent constituer les jalons de ce commerce et marquer des points de rupture de charge³⁴. Peut-être est-ce le cas près de Lodève, aux abords d'un antique carrefour où la fouille d'une citerne et d'un bassin a livré des centaines de vases sigillés et de fantaisie vraisemblablement produits à La Graufesenque à l'époque flavienne et au début du II^e siècle³⁵.

Les textes, les sources épigraphiques, des documents archéologiques tels que les amphores ont conduit à souligner maintes fois le rôle de Narbonne dans les échanges méditerranéens³⁶. Pour la sigillée, H. Comfort avait déjà avancé que les 90 bols de la caisse de Pompéi, trouvés avec 37 lampes d'Italie du Nord³⁷, avaient transité par Narbonne³⁸ et par Ostie où se trouvait, dès le règne de Claude, un bureau des *Narbonenses*³⁹. Des observations de Rouzaud à La Nautique, A. Grenier avait déduit qu'il s'y trouvait des entrepôts qu'il comparait aux « greniers de César » à Fréjus⁴⁰; la fouille de 1954-55 confirme l'existence d'un commerce des céramiques à côté de celui des grains et des vins et permet de placer à La Nautique un comptoir d'exportation à rapprocher de celui qui vient d'être mis au jour au Langon, en bordure du golfe des Pictons, qui a livré des céramiques communes et fines de La Graufesenque mais aussi de Lezoux et de Saint-Rémy-en-Rollat destinées au marché breton⁴¹.

L'existence de tels comptoirs⁴² nous invite à imaginer sur le port de Narbonne au début du règne de Néron les entrepôts à céramique de quelque *negotiator rei cretariae*⁴³ ou de l'aïeul de l'un de ces naviculaires narbonnais bien connus au II^e siècle par leurs cargaisons d'amphores⁴⁴.

32. Sur cette exploitation située sur le territoire de Ceilhes (Hérault), voir : *Gallia*, 27, 1969, p. 392-393; 29, 1971, p. 380; 31, 1973, p. 490; 33, 1975, p. 504.

33. Sur les routes entre Millau et Narbonne, voir : M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970, p. 416, carte 24. M. Clavel n'accorde pas une grande importance au trafic fluvial sur l'Orb (p. 412) et voit la diffusion des sigillées par l'axe Rodez-Agde (p. 435).

34. Ainsi cet important dépôt de vases de Lezoux signalé à *Aquincum*, sur le Danube. Cf. H. Comfort, *Terra Sigillata*, dans la *Realencyclopädie...*, suppl. VII; trad. française, Valence, 1968, p. 68.

35. *Gallia*, 27, 1969, p. 400.

36. Ainsi plusieurs bas-reliefs témoignent au musée de Narbonne de l'activité portuaire de l'ancienne capitale. Sur l'un d'eux, E. Espérandieu (*Recueil des bas-reliefs...*, I, Paris, 1907, n° 685) a vu dans le changement d'un navire « peut-être des poteries contenues dans un filet », mais ce serait là un bien curieux conditionnement pour une marchandise aussi fragile.

37. D. Atkinson, *A Hoard of Samian Ware from Pompei*, dans *JRS*, IV, 1914, p. 27-64.

38. H. Comfort, *op. cit.*, p. 68.

39. A. Grenier, *op. cit.*, p. 532-534, fig. 170.

40. A. Grenier, *op. cit.*, p. 488.

41. Cf. *Gallia*, 27, 1969, p. 247-248; 29, 1971, p. 252-253.

42. Parmi ces comptoirs, il faut également citer Vechten, l'antique *Fictio*, au pays des Bataves, où J. Déchelette (*Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, Paris, 1904, I, p. 103, 104 et 107) voyait « une sorte de grand entrepôt de produits de notre *Condatomagis* ». Sur Vechten, voir aussi : F. Hermet, *op. cit.*, p. 253-254 et C.A. Kalee, *Versierde Terra Sigillata int Vechten*, dans *RCRF Acta XI-XII*, 1969-70, p. 34-58.

43. Ces *negotiatores* ne sont connus que par neuf inscriptions, postérieures d'ailleurs au 1^{er} siècle : *CIL*, III, 5833; XIII, 1906, 2033, 4336, 6366, 6524, 7588, 8350 et 8793.

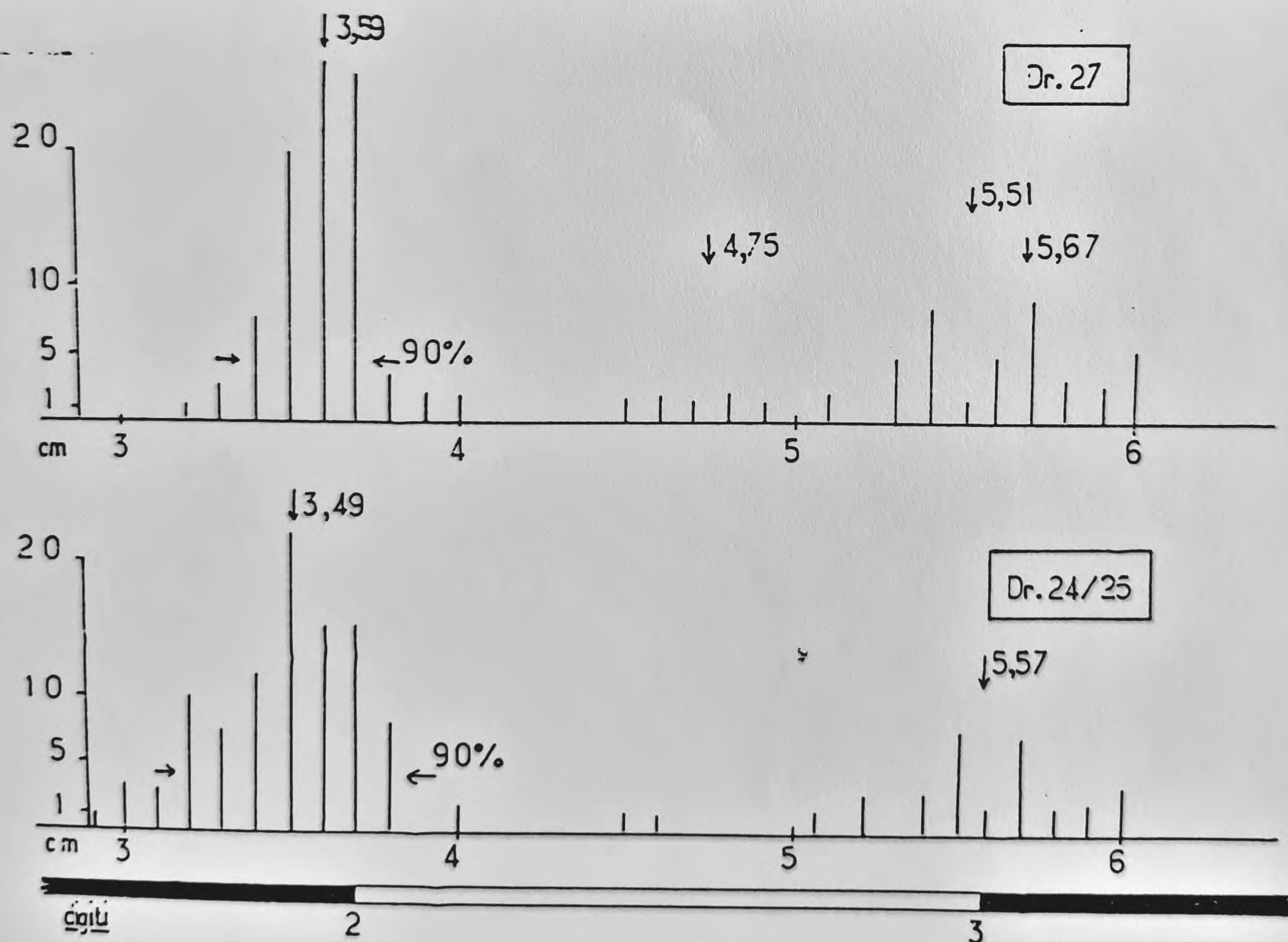
44. Cf. A. Grenier, *op. cit.*, p. 612.

ANNEXE 1

ETUDE STATISTIQUE SUR LES COUPES Dr. 24/25 et 27

Une série de mesures de leurs éléments caractéristiques a été systématiquement faite sur les coupes Dr. 24/25 et 27 : diamètre du pied (d); diamètre de l'ouverture (D); hauteur totale (H) et hauteur de la partie supérieure (h), lobe supérieur des Dr. 27 et plage guilochée des Dr. 24/25.

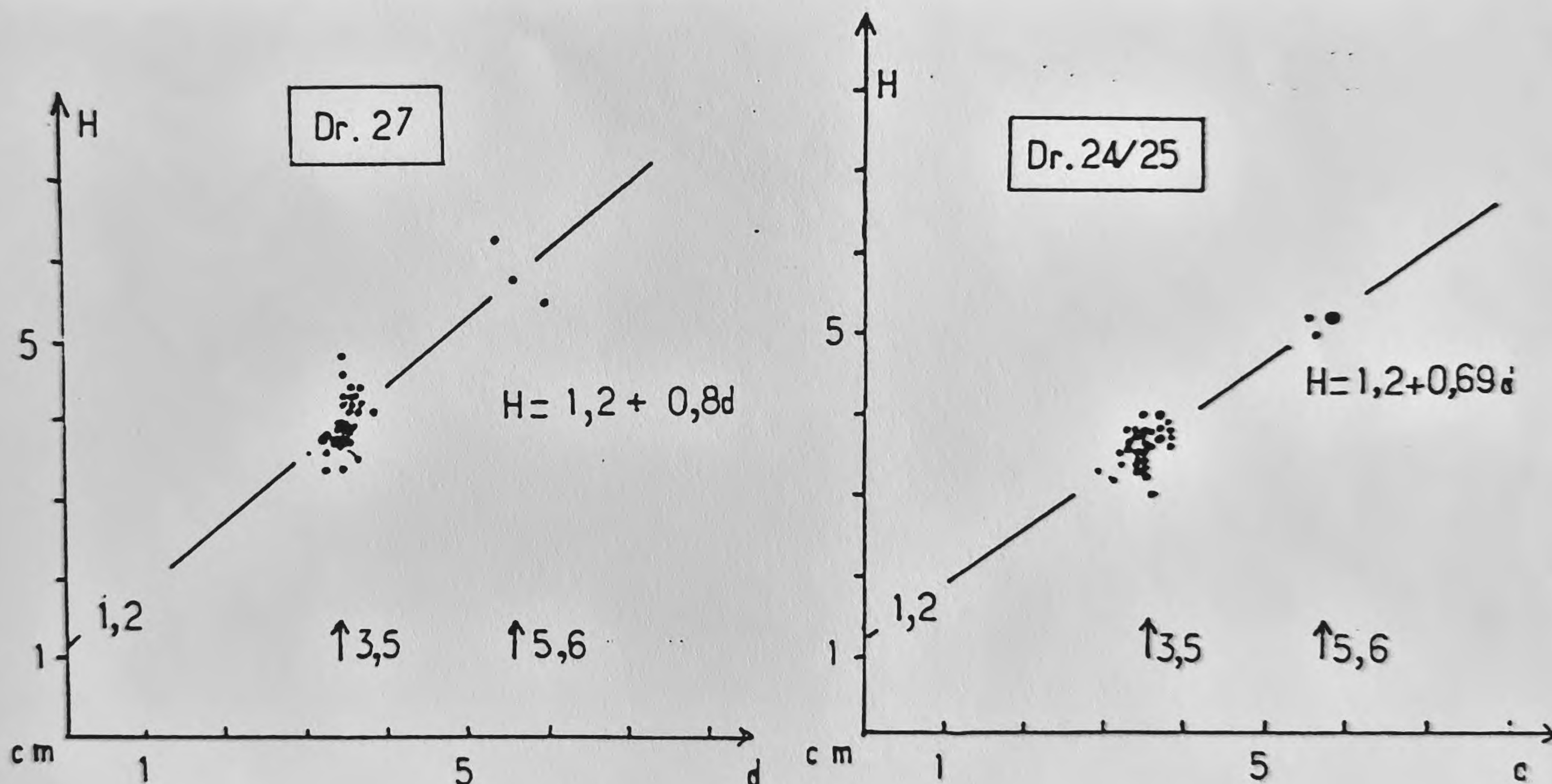
Les fonds étant généralement bien conservés, une analyse de l'ensemble de la population a été faite sur d (Fig. 17). Il existe deux populations abondantes de coupes petites ($d = 3,5$ cm) et grandes ($d = 5,5$ cm) avec un type « fantôme » de vases moyens ($d = 4,7$ cm) représenté seulement par deux Dr. 24/25 et treize Dr. 27. Il faut noter la plus grande homogénéité des petits Dr. 27 dont 90 %



17. Histogrammes des populations de même taille du pied pour les formes Dr. 24/25 et 27. En ordonnée, les nombres d'exemplaires trouvés dans chaque classe de mesure; en abscisse, les mesures de mm en mm (échelle $\times 5$); une échelle en *digitu* est donnée en bas de la figure.

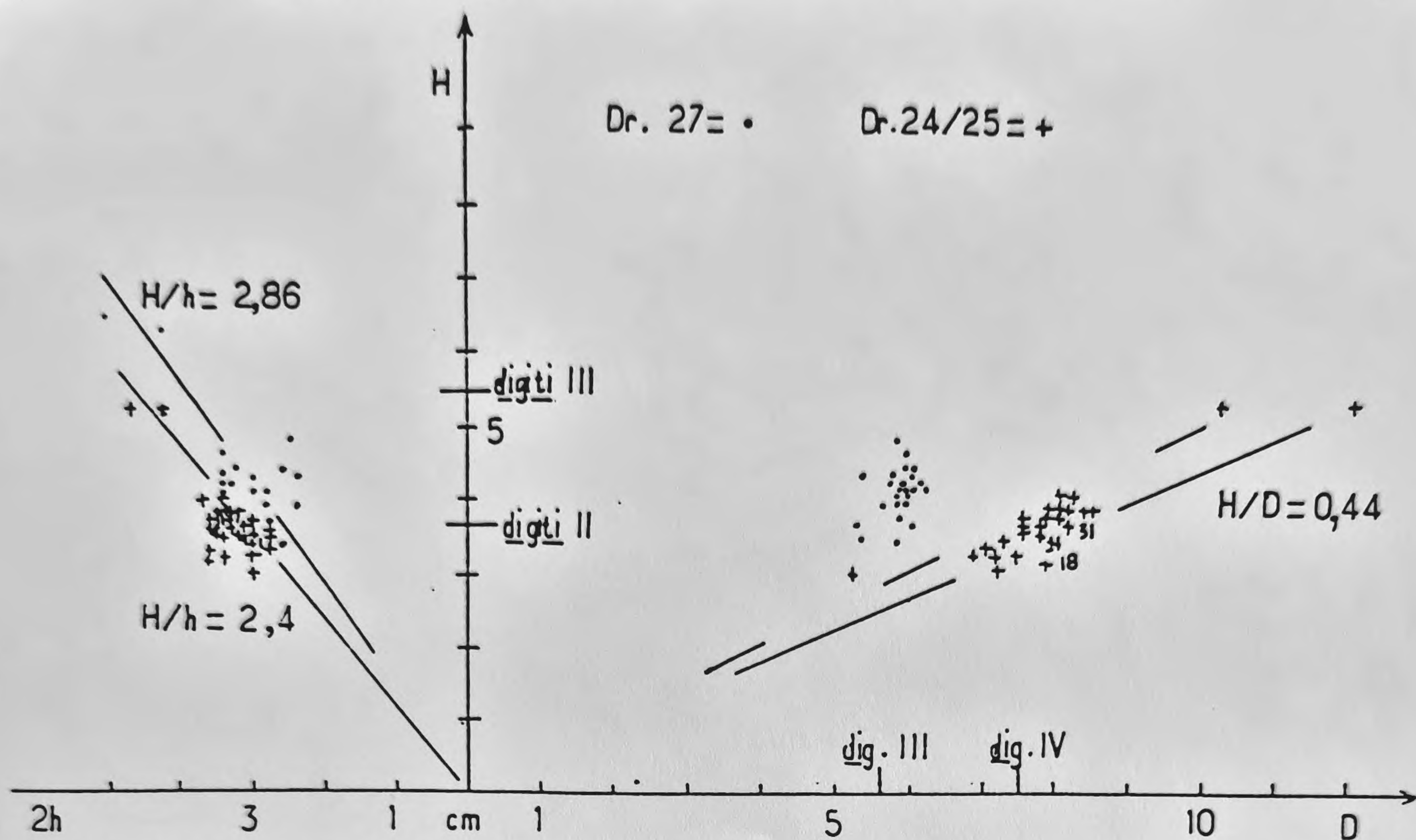
ont un diamètre d compris entre 3,4 et 3,7 cm (moyenne : 3,59 cm) alors que ceux des Dr. 24/25 varient entre 3,2 et 3,8 cm (soit 3,49 cm de diamètre moyen). Les grandes coupes sont beaucoup moins homogènes dans les deux types.

Sur les exemplaires bien conservés, si l'on reporte la hauteur (H) en fonction du diamètre du pied (Fig. 18), on observe une règle de proportionnalité : $H = 1,2 + 0,8d$ pour les Dr. 27 et $H = 1,2 + 0,69d$ pour les Dr. 24/25. Cependant la dispersion des coupes Dr. 27 ne se fait pas le long de la droite de régression mais suivant H . En effet, pour $d = 3,5 \pm 0,2$, $H = 5,1 \pm 0,7$ soit une dispersion presque quatre fois plus grande des hauteurs. On retrouve le même phénomène si l'on reporte le diamètre de l'ouverture (D) en fonction de H : la dispersion des Dr. 24/25 a lieu normalement le long de l'axe de régression liant petits et grands modèles, mais, pour les Dr. 27, la hauteur est trois fois plus dispersée que le diamètre D (Fig. 19). Sur les deux formes on observe aussi le rapport $H = 2,5h$ avec encore des dimensions qui paraissent plus dispersées sur les Dr. 27. Cette dispersion des hauteurs pour ce type de vases peut d'ailleurs avoir une origine technique : le lobe supérieur en porte-à-faux travaillerait au séchage et à la cuisson beaucoup plus que la paroi des Dr. 24/25 et entraînerait une variation de la hauteur de la coupe. Il faut remarquer, en effet que la dispersion des hauteurs du lobe supérieur (h) se fait toujours par défaut, à droite de la « valeur nominale » supposée (1 *digitus* = 1,85 cm).



18. Corrélation entre le diamètre du pied (d) et la hauteur (H) des coupes Dr. 24/25 et 27. Elle montre l'extrême homogénéité des proportions et justifie le classement des populations de même taille pour l'étude du seul diamètre du pied (fig. 17).

Il est intéressant de remarquer que les mesures les plus apparentes (D et H) s'expriment par des nombres entiers en unité romaine : le *digitus* — 1/16^e du pied — équivalant à 1,85 cm. La hauteur des petits modèles est de deux doigts et celle des grandes coupes, de trois doigts. Pour les petits Dr. 27, le diamètre D est de trois doigts; il est de quatre doigts pour les petits Dr. 24/25. 50 % de ceux-ci et presque tous les Dr. 27 ne présentent pas plus de 5 % d'erreur sur ces mesures. Ceci est particulièrement frappant sur la fig. 17 qui présente les diamètres d avec une échelle très dilatée; deux doigts font théoriquement entre 3,6 et 3,7 cm or la valeur moyenne de plus de 190 petites coupes des deux types est de 3,6 cm et plus de 50 grands modèles, dont les diamètres sont apparemment dispersés, donnent une valeur moyenne de 5,6 cm (alors que trois doigts ont une valeur théorique de 5,55 cm).



19. Corrélations entre le diamètre de l'ouverture (D) et les hauteurs (H et h) pour les types Dr. 24/25 et 27.

Le tableau des normes de fabrication de ces vases pourrait être celui-ci (en *digiti*) :

	Dr. 24/25		Dr. 27	
D	4	6 ?	3	5 ou 6 ?
H	2	3	2	3
d	2	3	2	3

Ces constatations semblent prouver que ces céramiques, produites en très grande quantité, étaient fabriquées selon des normes adoptées par les différents potiers et exprimées en unités usuelles.

ANNEXE 2

CATALOGUE DES TIMBRES DE POTIERS

Chaque notice de ce catalogue se rapporte à un poinçon dont le numéro correspond à celui de l'illustration (Fig. 4). La lecture du timbre est suivie de la forme du vase et dans le cas des coupes Dr. 24/25 et 27, on a même précisé s'il s'agissait de petits ou de grands modèles (cf. *supra*, notes 11 et 13). Avec le nom du potier, quelques indications sont données sur son activité d'après les études de F. Hermet ou R. Knorr, *op. cit.* et surtout l'*Index* de F. Oswald (= Os.). Pour La Graufesenque, les localisations ont été précisées d'après les dernières listes publiées par A. Vernhet. Des comparaisons régionales ont été établies à partir des études suivantes :

- B. Dedet, *L'expansion des céramiques sigillées gallo-romaines en Languedoc Oriental, d'après les marques de potiers*, dans *Miscelanea Arqueologica*, I, Barcelone, 1974, p. 263-302.
 J.L. Fiches et P.Y. Genty, *La céramique sigillée de Ruscino : estampilles et formes estampillées*, à paraître dans *Ruscino*, suppl. n° 7 à la *Revue archéologique de Narbonnaise*.
 A. Grenier, *Carte archéologique de la Gaule romaine, département de l'Aude*, Paris, 1959 (= FOR, Aude).
 H. Rolland, *Inscriptions antiques de Glanum (St-Rémy-de-Provence). Révision et compléments du Corpus Inscriptionum Latinarum*, dans *Gallia*, 2, 1944, p. 167-223.

- 1 — ACVI *Acus, Acutus* ou *Aquitanus*
 sur 3 petites coupes Dr. 27.
 Oswald (p. 3) attribue cette graphie au portier *Acus* alors que le timbre ACV (p. 4) fait partie des signatures d'*Acutus* de Montans (Tibère-Néron), également connu à La Graufesenque. L'agrandissement photographique de ce timbre suggère la présence d'un T lié au I (fig. 20.1). On peut aussi penser à *Aquitanus* qui signe parfois ACVIT et qui a travaillé à La Graufesenque (Tibère-Néron) (Os. p. 20-21).
- 2 — OF ACVTIL *Acutillus*
 sur 6 assiettes.
- 3 — OF ACVTIL *Acutilius*
 sur 2 assiettes dont 1 Dr. 18.
Acutillus serait un potier de la Gaule du sud dont la fabrique n'a pas encore été localisée (Os. p. 3).
- 4 — ALB *Albus*
 sur 2 Dr. 24/25 et 1 Dr. 27.
Albus aurait travaillé à La Graufesenque sous Claude et Néron (Os. p. 12).
- 5 — ALBANI *Albanus*
 sur 2 petites coupes Dr. 24/25.
Albanus aurait travaillé à La Graufesenque entre 20 et 80 (Os. p. 9).
- 6 — OF ALBINI *Albinus*
 sur 9 assiettes Dr. 15/17 et Dr. 18.
- 7 — OF ALBIN *Albinus*
 sur 2 petites coupes Dr. 24/25 et 10 grandes coupes Dr. 27.
 On trouve également la graphie OF ALBIN (timbre légèrement différent, cf. fig. 20.7) sur 3 petites coupes Dr. 24/25.



20. Timbres de potiers du lot de La Nautique (échelles diverses).

8 — OF ALBINI
sur Dr. 29.

Albinus

Albinus aurait travaillé à La Graufesenque de Tibère à Vespasien (Os. p. 10). Ce dernier timbre est connu dans le centre rutène (Hermet, pl. 110.3). R. Knorr qui ne signale pas ce timbre sur Dr. 29, distingue deux potiers de ce nom : l'un aurait fabriqué des coupes Dr. 29 entre 25 et 50 avec le timbre ALBINI; l'autre aurait signé des bols Dr. 30 entre 60 et 75.

9 — O ARDANI

Ardanus

sur 3 grandes coupes Dr. 24/25 et sur 1 assiette Dr. 15/17.

Ardanus aurait travaillé à La Graufesenque entre 40 et 70 (Os. p. 22).

- 10 — BASSI O *Bassus*
sur une grande coupe Dr. 24/25.
- 11 — OF BAS *Bassus*
sur 4 petites coupes Dr. 24/25.
- 12 — OF BASSI *Bassus*
sur une grande coupe Dr. 27.
- 13 — OF. BASSI *Bassus*
sur 5 grandes coupes Dr. 27.
- 14 — OF BASSI *Bassus*
sur 5 assiettes Dr. 15/17 et Dr. 18.
Le potier de La Graufesenque *Bassus*, qui est un des mieux attestés en Languedoc (Dedet, p. 271 et p. 266, fig. 2), aurait travaillé du temps de Tibère et jusqu'au début du règne de Vespasien (Os. p. 30).
- 15 — OF BELIC *Bellicus*
sur Dr. 24/25.
Marque d'un potier de La Graufesenque de l'époque claudio-néronienne (Os. p. 40 et 358).
- 16 — O. BI *Bio*
sur 7 coupes Dr. 24/25 et 2 Dr. 27.
Nous attribuons à *Bio* de La Graufesenque (Claude-Néron) (Os. p. 43 et 424) ce timbre dont nous n'avons pas trouvé ailleurs d'autres exemplaires pour comparaison (Fig. 20.16).
- 17 — CAPITO.VA *Capito*
sur Dr. 29.
Capito est un potier de La Graufesenque de la période de splendeur. Dans la région, on a trouvé deux autres coupes signées ainsi à *Ruscino* et *Peyrestortes* (Pyrénées-Orientales). On remarquera la graphie peu habituelle VA qu'on rencontre aussi chez *Ardacus*, *Gabiatus*, *Felicio* et *Martialis*. Il peut s'agir de la ligature d'un A et d'un M renversé dont on aurait supprimé une haste.
- 18 — CARLLI *Carillus*
sur une assiette.
Marque d'un potier de La Graufesenque du temps de Néron et Vespasien (Os. p. 61 et 367).
- 19 — CHRES *Chres()*
sur grande coupe Dr. 27 guillochée.
Cette graphie est connue à La Graufesenque. Elle peut désigner *Chresimus* ou *Chrestus*.
- 20 — COCLOFIC *Cocus*
sur 7 Dr. 29.
Cocus aurait travaillé entre 20 et 70 à La Graufesenque et Banassac (Os. p. 83) mais ce timbre est connu dans le centre millavois (Hermet, pl. 110.37).
- 21 — OF COCIS *Cocisus*
sur assiette Dr. 2/21.
Oswald a recensé une marque de ce type trouvée à Utrecht mais elle appartient certainement à un autre potier que le décorateur de Lezoux *Cocisus* (Os. p. 82).
- 22 — COSIVS.VRAP *Cosius et Urappus*
sur une grande coupe indéterminée et sur 9 grandes coupes Dr. 27.
Ce timbre attesté à La Graufesenque (Hermet, pl. 110, n° 41) et connu dans la région à Narbonne (*FOR, Aude*, p. 228, n° 25), Capestang, Murviel-les-Montpellier (Dedet, p. 292, 296), *Ruscino* et *Glanum* (Rolland p. 212 n° 25) marque l'association de deux potiers rutènes sous Néron et Vespasien (Os. p. 90, 377 et 426).

- 23 — COTO *Cotto*
sur 6 petits Dr. 27.
- 24 — COTTO *Cotto*
sur 7 petits Dr. 24/25.
- 25 — COTTO F *Cotto*
sur 3 petites et 3 grandes coupes Dr. 24/25 et 3 grands Dr. 27.
Cotto serait un potier flavien (Os. p. 92) attesté à La Graufesenque.
- 26 — CROBI *Crobiso ou Crobis*
sur 9 petites coupes Dr. 24/25 et 3 petits Dr. 27.
Ce timbre, inconnu par ailleurs à notre connaissance, est à rapprocher des marques CROBISO qu'Oswald attribue à Lezoux (Os. p. 98).
- 27 — OF DARI *Daribitus*
sur grande coupe.
Marque d'un potier de La Graufesenque de l'époque claudonéronienne (Os. p. 103).
- 28 — DAMO *Damonus*
sur deux petites coupes Dr. 24/25.
- 29 — DAMON *Damonus*
sur 5 grandes coupes Dr. 24/25 et 2 assiettes.
- 30 — DAMONI *Damonus*
sur grand Dr. 27.
- 31 — DAMONVS *Damonus*
sur plat Dr. 16.
Damonus de La Graufesenque aurait travaillé sous Claude et Néron (Os. p. 102, 380 et 426).
- 32 — DARRA FE *Darra*
sur grande coupe.
Marque d'un potier de La Graufesenque (Claude-Néron) (Os. p. 103).
- 33 — DIORI F *Dioratus*
sur 7 petites coupes Dr. 27.
Une marque identique a été trouvée à Nîmes sur Dr. 29 (Dedet, p. 288) mais on n'a pas localisé ni daté l'activité de *Dioratus*.
- 34 -- ESGEN
sur 16 petites coupes Dr. 24/25.
Marque que nous n'avons pas pu interpréter (fig. 20, 34).
- 35 — FELICIS MA *Felix*
sur 4 coupes Dr. 29.
Selon Oswald. *Felix* aurait travaillé à Montans et La Graufesenque entre 40 et 80 (Os. p. 120-121), mais ce nom est également connu au Rozier (cf. P. Peyre, *Revue du Gévaudan*, 1971, p. 75, n° 10); R. Knorr plaçait l'utilisation de ce timbre entre 60 et 70.
- 36 — FESTVS *Festus*
sur 2 assiettes dont 1 Dr. 18.
- 37 — FESTVS F *Festus*
sur 4 grandes coupes Dr. 27 guillochées.
Ce potier qu'Oswald plaçait à l'époque flavienne (Os. p. 386, 426) est désormais attesté à La Graufesenque.

- 38 — FIRMO *Firmo*
sur assiette.
Firmo aurait travaillé à La Graufesenque et à Montans (Claude-Domitien) (Os. p. 123). Cette graphie est connue sur Ritt. 8 (30-60).
- 39 — GALLICANI *Gallicanus*
sur 6 coupes Dr. 27 (d = 45 à 48 mm).
Marque d'un potier de La Graufesenque de l'époque claudio-néronienne (Os. p. 130).
- 40 — GALLI.MAN *Gallicanus* ou *Gallus*
sur 3 assiettes Dr. 18.
Oswald attribue cette graphie à *Gallus* de La Graufesenque (Néron-Vespasien) (Os. p. 130-131); mais on peut imaginer qu'il s'agit d'une autre marque de *Gallicanus* attesté dans ce lot par le timbre précédent.
- 41 — OF.INGEN *Ingenuus*
sur assiette.
Timbre d'un potier de La Graufesenque (Tibère-Néron) (Os. p. 145).
- 42 — IVCVND *Iucundus*
sur assiette.
Marque d'un potier de La Graufesenque (Claude-Flaviens) (Os. p. 148).
- 43 — LARTI M *Lartius*
sur 3 assiettes dont 1 Dr. 18.
Marque connue à La Graufesenque.
- 44 — LICNVS *Licinus*
sur 2 grandes coupes Dr. 27.
- 45 — OF LICN *Licinus*
sur grande coupe Dr. 27.
- 46 — LICINI *Licinus*
sur grande coupe.
Marques d'un potier de La Graufesenque de l'époque claudio-néronienne (Os. p. 163-164).
- 47 — M. .ERTVS F *Manertus*
sur Dr. 27.
Timbre d'un potier claudio-néronien de La Graufesenque (Os. p. 182).
- 48 — MARTIALIS F *Martialis*
sur assiette.
- 49 — MARTIALIS VA *Martialis*
sur assiette Dr. 15/17.
Sur la forme de cette estampille, voir n° 17. Comme la précédente, elle appartient à un potier de La Graufesenque qu'Oswald plaçait à l'époque flavienne (Os. p. 189) mais que R. Knorr situait entre 50 et 60.
- 50 — MARTVS F *Martius*
sur assiette.
Marque de La Graufesenque (époque flavienne) (Os. p. 190).
- 51 — MELAINIMA *Melainus*
sur Dr. 29.
Melainus est un potier de La Graufesenque de la période de splendeur (Os. p. 200).

- 52 — MO Mo ()
 sur 7 petites coupes Dr. 27 dont une guillochée.
 On peut hésiter entre *Modestus* et *Mommo* pour attribuer ce timbre. Les points autour du M se retrouvent sur l'estampille que *Mommo* utilisait à l'époque de Néron (cf. Os.-Pr. p. 53).
- 53 — MODE *Modestus*
 sur 5 petites coupes Dr. 27.
 Un timbre à la même graphie, non figuré, est aussi apposé sur 10 petites coupes Dr. 27.
- 54 — OF MOD *Modestus*
 sur 5 grands Dr. 27 et 2 autres grandes coupes.
- 55 — OF MODESTI *Modestus*
 sur Dr. 29.
- 56 — OF MÔDES *Modestus*
 sur 14 assiettes Dr. 15/17 et Dr. 18.
- 57 — OF MODES *Modestus*
 sur 5 grandes coupes.
Modestus est un potier rutène de la période claudio-néronienne (Os. p. 207-208).
- 58 — PAESTOR *Paestor*
 sur 4 grands Dr. 27 et 2 autres coupes.
 Ce potier, connu à La Graufesenque, était situé par Oswald à l'époque de Claude (Os. p. 227).
- 59 — PRIM *Primus*
 sur petite coupe Dr. 24/25.
- 60 — PRIM *Primus*
 sur 16 petites coupes Dr. 27.
- 61 — OF PRIMI *Primus*
 sur Dr. 29.
- 62 — OF PRIMI *Primus*
 sur Dr. 18.
- 63 — OF PRIMI *Primus*
 sur assiette.
- 64 — OF PRIM *Primus*
 sur assiette.
- 65 — OF.PRM *Primus*
 sur 13 petites coupes Dr. 24/25 et 2 petites Dr. 27.
Primus est un des potiers les mieux attestés en Languedoc-Roussillon (Dedet, p. 273; FOR, Aude, p. 230, n° 53; p. 237, n° 29; p. 239, n° 20; Ruscino). Il aurait travaillé à Montans et à La Graufesenque entre 40 et 80 (Os. p. 248-250).
- 66 — QVI Qui ()
 sur 12 petites coupes Dr. 27.
 Ce timbre est peut-être un de ceux de *Quintus* dont l'activité se placerait entre 40 et 80 à Montans et à La Graufesenque (Os. p. 257).
- 67 — REGENI *Regenus*
 sur 15 assiettes dont 5 Dr. 18.
 Marque d'un potier de La Graufesenque (Claude-Néron) (Os. p. 260).

- 68 — O.SABI *Sabinus*
 sur 24 petites coupes Dr. 27 et 2 autres.
 Potier de La Graufesenque et Montans dont l'activité se situerait entre le règne de Néron et celui de Domitien (Os. p. 272-273).
- 69 — SAL.ARTI *G. Salarius Artus*
 sur assiette Dr. 18.
 Timbre d'un potier néronien de La Graufesenque (Os. p. 227-278).
- 70 — SALVI *Salvius*
 sur 5 petites coupes.
 Marque d'un potier de Montans (Néron-Vespasien) (Os. p. 279).
- 71 — SCOTNVS *Scotnus*
 sur 4 Dr. 29.
 Ce timbre est attesté à La Graufesenque dans le mobilier du sondage 15/70 daté des années 55-60.
- 72 — SCOTNI *Scotnus*
 sur 2 assiettes Dr. 15/17 et 2 grandes coupes.
- 73 — SENECI *Senecio*
 sur 3 petites coupes Dr. 24/25.
- 74 — SENECI *Senecio*
 sur 21 petites coupes Dr. 24/25.
 Marques d'un potier claudien de La Graufesenque (Os. p. 291-292).
- 75 — SENILIS F *Senilis*
 sur coupe Dr. 27.
 Marque d'un potier de La Graufesenque (Néron-Vespasien) (Os. p. 292).
- 76 — SILVAN *Silvanus*
 sur Dr. 18 et 24/25.
- 77 — SILVAN *Silvanus*
 sur 5 petites coupes Dr. 24/25.
- 78 — SILVANI.OF *Silvanus*
 sur Dr. 29.
- 79 — OF SILVAN *Silvanus*
 sur 2 assiettes Dr. 15/17.
Silvanus aurait travaillé à La Graufesenque entre 40 et 80 (Os. p. 301).
- 80 — OF SILVIN *Silvinus*
 sur 2 assiettes Dr. 15/17.
 Timbre d'un potier de La Graufesenque (Claude-Domitien) (Os. p. 302).
- 81 — SVCCES *Successus*
 sur petite coupe.
 Potier de La Graufesenque à la période de splendeur (Os. p. 307).
- 82 — TERTIVS.F *Tertius*
 sur 2 assiettes Dr. 18.
 Marque de La Graufesenque ou Montans (Os. p. 314-315).
- 83 — IRTVS *Virtus (?)*
 sur 3 coupes.
 On peut attribuer cette marque à *Virtus* de La Graufesenque (Claude-Vespasien) (Os. p. 339).

- S4 — IVILX
 sur 7 petits Dr. 24/25 et 14 petits Dr. 27.
 Une des nébuleuses irréductibles de F. Hermet, certainement attestée ici par deux poinçons (Fig. 20, 84).
- S5 — OF.L.ABIO *Labio*
 sur assiette Dr. 18.
- S6 — OF.LABIO *Labio*
 sur assiette.
 Potier de La Graufesenque (Claude-Néron) (Os. p. 157).
- S7 à 90 — Marques non interprétées (Fig. 20). Le n° 87 est peut-être à attribuer à *Murranus* de La Graufesenque (Claude-Vespasien) (Os. p. 213). Elles sont toutes sur Dr. 27.